

PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT

dans la région de

Laval

RAPPORT FINAL

Par
NATHALY RIVERIN
Vice-présidente, Recherche, vigie et développement
Fondation de l'entrepreneurship

MARIE-EVE PROULX
Directrice, Recherche et analyse
Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale
Fondation de l'entrepreneurship

KATIA RENAUD
Chargée de projet et conférencière
Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale
Fondation de l'entrepreneurship

Juin 2010

REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes ont apporté une contribution importante à la préparation du présent rapport. Tout d'abord, nous tenons à remercier le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (MDEIE) qui a joué un rôle de premier plan pour la réalisation de ce portrait de l'entrepreneuriat dans la région de Laval.

Nous tenons à remercier sincèrement le personnel de la Fondation de l'entrepreneurship qui a apporté une aide exceptionnelle à différentes étapes de la rédaction de ce portrait, entre autres par ordre alphabétique :

Manon Bélanger
Directrice générale adjointe

Laura Bogza
Graphiste

Mario Girard
Président-directeur général

Chantal Ouimette
Agente de coordination logistique

Marie-Christine Pota
Agente de recherche, d'analyse
et d'entrepreneuriat jeunesse

Nathaly Riverin, Vice-présidente, Recherche, vigie et développement
Fondation de l'entrepreneurship

Marie-Eve-Proulx, Directrice, Recherche et analyse
Fondation de l'entrepreneurship

Katia Renaud, Chargée de projet et conférencière
Fondation de l'entrepreneurship

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	2
SYNTHÈSE.....	6
INTRODUCTION.....	8
DÉFINITION DES INDICATEURS ET MÉTHODOLOGIE.....	9
ENTREPRISES OU INDIVIDUS ?	9
L'INDIVIDU ET SES ACTIVITÉS ENTREPRENEURIALES	9
LES DONNÉES : LA MÉTHODOLOGIE PAR SECTION	10
PARTIE 1 : PORTRAIT DE LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL.....	12
1.1 L'HISTORIQUE DE L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL (1992-2000)	12
1.2 LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT DE 2004 À 2007	13
1.3 COMPARAISONS INTERRÉGIONALES.....	16
1.4 L'ENTREPRENEURIAT AU FÉMININ ET AU MASCULIN	17
1.5 L'ENTREPRENEURIAT JEUNESSE.....	19
1.6 ENTREPRENEURIAT : CARRIÈRE PRINCIPALE OU SECONDE CARRIÈRE	24
1.7 L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE OU IMMIGRANT	25
1.8 L'ENTREPRENEURIAT À HAUT POTENTIEL	26
1.9 L'ENTREPRENEUR SOCIAL	28
1.10 L'ÉQUIPRENEURIAT	30
1.11 LE « <i>SERIAL ENTREPRENEUR</i> »	31
1.12 CONCLUSION DE LA SECTION 1.....	32
PARTIE 2 : L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT.....	34
2.1 LA CULTURE ENTREPRENEURIALE ET L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES	34
2.2 LA PRÉSENCE DE PETITES ENTREPRISES ; VIVIER D'ENTREPRENEURIAT	35
2.3 L'ESPRIT D'ENTREPRISE	36
2.4 LES LIEUX DE DÉVELOPPEMENT DES APTITUDES ET COMPÉTENCES ENTREPRENEURIALES.....	39
2.5 LE RÔLE DE L'ÉCOLE	40
2.6 LE RÔLE DES PARENTS.....	41
2.7 LE RÔLE DE LA COMMUNAUTÉ ET DE LA FAMILLE.....	43
2.8. LE CARACTÈRE DISTINCTIF DE LA RÉGION.....	44
2.8.1 <i>La flexibilité territoriale</i>	44
2.8.2 <i>Les soldes migratoires</i>	44
2.8.3 <i>Les taux d'emploi, de chômage et d'activité</i>	45
2.9 L'AUTONOMIE.....	47
2.9.1 <i>La répartition de la richesse</i>	47
2.9.2 <i>Le rapport de dépendance économique</i>	49
2.10 L'OUVERTURE	49
2.10.1 <i>La langue</i>	50
2.10.2 <i>L'internationalisation des entreprises</i>	51
2.12 CONCLUSION DE LA SECTION 2.....	53
CONCLUSION.....	54
BIBLIOGRAPHIE.....	57

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU SYNTHÈSE : ANALYSE FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITÉS, MENACES RELATIVES À LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL	6
TABLEAU 1 : LA DÉFINITION DES MESURES DE L'ENTREPRENEURIAT RETENUES ET TESTÉES	12
TABLEAU 2 : L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1992-2000)	13
TABLEAU 3 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA RÉGION DE LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)	15
TABLEAU 4 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL DANS LES DIVERSES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	16
TABLEAU 5 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE DANS LA RÉGION DE LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)	21
TABLEAU 6 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL SELON L'ÂGE DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	23
TABLEAU 7 : L'ENTREPRENEURIAT DE FIN DE CARRIÈRE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	24
TABLEAU 8 : L'IMMIGRATION ET LE MONDE DES AFFAIRES À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	25
TABLEAU 9 : L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007)	26
TABLEAU 10 : L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL DANS LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (2005-2006)	29
TABLEAU 11 : L'ÉQUIPRENEURIAT À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC POUR LES ENTREPRISES EN PRÉDÉMARRAGE ET CELLES DÉJÀ DÉMARRÉES ET ÉTABLIES (MOYENNE 2004-2007)	30
TABLEAU 12 : LES ÉTABLISSEMENTS, PAR TAILLE (NOMBRE D'EMPLOYÉS), À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC, 2007	35
TABLEAU 13 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)	37
TABLEAU 14 : LES LIEUX OÙ LES ENTREPRENEURS DE LAVAL ÂGÉS DE 18-34 ANS ET DE 35-64 ANS ONT DÉVELOPPÉ LEURS CAPACITÉS ET LEURS COMPÉTENCES (2006-2007)	39
TABLEAU 15 : LE CARACTÈRE FAVORABLE DE L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)	43
TABLEAU 16 : LES SOLDES MIGRATOIRES À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1996-1997; 2006-2007)	45
TABLEAU 17 : LE RAPPORT DE DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE DE LAVAL ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1995, 2005)	49
TABLEAU 18 : L'INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES DE LAVAL ET DE L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001-2005)	51

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE 1 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	14
GRAPHIQUE 2 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	18
GRAPHIQUE 3 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	20
GRAPHIQUE 4 : L'ENTREPRENEURIAT À HAUT POTENTIEL À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	27
GRAPHIQUE 5 : L'ENTREPRENEURIAT EN SÉRIE AUX DIVERSES ÉTAPES DU PROCESSUS ENTREPRENEURIAL À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	31
GRAPHIQUE 6 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)	38
GRAPHIQUE 7 : LES PROFESSEURS DE LAVAL ET DE L'ENSEMBLE DU QUÉBEC PARLAIENT AUX 18-34 ANS ET AUX 35-64 ANS DE LA POSSIBILITÉ DE LANCER LEUR ENTREPRISE PLUS TARD (MOYENNE 2004-2005 ET 2006-2007)	40
GRAPHIQUE 8 : LA PERCEPTION DES PARENTS FACE À LA CARRIÈRE D'ENTREPRENEUR À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007)	42
GRAPHIQUE 9 : LES TAUX D'EMPLOI, DE CHÔMAGE ET D'ACTIVITÉ À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1997, 2007)	46
GRAPHIQUE 10 : LE REVENU PERSONNEL DISPONIBLE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006)	48
GRAPHIQUE 11 : LA POPULATION SELON LA CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001)	50

SYNTHÈSE

Vous trouverez, dans le tableau qui suit, l'analyse « forces, faiblesses, opportunités, menaces » résumant les principaux constats de la situation de l'entrepreneuriat à Laval.

TABLEAU SYNTHÈSE : ANALYSE FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITÉS, MENACES RELATIVES À LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> ■ Fortes intentions de démarrer une entreprise au cours des trois prochaines années ■ Fortes activités entrepreneuriales ■ Confiance en ses capacités à se lancer en affaires ■ Très haute participation des femmes et bon taux de réussite ■ Fort intérêt des jeunes pour la carrière entrepreneuriale ■ Force de l'entrepreneuriat à haut potentiel ■ Entrepreneuriat axé en technologie ■ Plus d'entreprises de très petite taille ■ Perception d'occasions d'affaires plus importante par la population régionale qu'au national ■ Plus de modèles entrepreneuriaux que la moyenne nationale ■ Forte présence de professeurs parlant d'entrepreneuriat aux jeunes à l'école ■ Forte désirabilité de la carrière entrepreneuriale ■ Appui parental favorable à la cause entrepreneuriale ■ Bonne couverture médiatique des succès entrepreneuriaux ■ Situation économique exceptionnelle : faible taux de chômage et fort niveau d'emploi ■ Population bilingue ■ Présence d'infrastructures spécialisées en biotechnologies et en agroalimentaire a attiré auprès des PME du même secteur ■ Forte prévision d'embauche au cours des cinq prochaines années 	<ul style="list-style-type: none"> ■ Taux de fermeture plus élevé que la moyenne nationale ■ Taux de fermeture plus pessimiste chez les 18-34 ans ■ Taux de fermeture plus pessimiste chez les hommes ■ Peur de l'échec freinant l'ardeur entrepreneuriale

Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> ■ Forte venue d'immigrants ■ Fortes intentions d'entreprendre chez les immigrants ■ Région très attrayante à l'international et pour les autres régions du Québec ■ Importance de l'entrepreneuriat exogène ■ Revenus personnels moyens plus importants qu'au national, moins d'intentions entrepreneuriales freinées par manque d'argent et possibilité de tenter la carrière entrepreneuriale (bons emplois disponibles en cas d'échec); ■ Salaires élevés sur lesquels appuyés le <i>love money</i> ■ Modèles d'entrepreneurs et connaissance personnelle d'entrepreneurs en croissance à chaque année ■ Croissance de la désirabilité de la carrière d'entrepreneur à chaque année (décroît au national) ■ Utiliser la couverture médiatique diffusant déjà les succès entrepreneuriaux pour redorer le statut accordé aux entrepreneurs ■ Famille très influente régionalement pour l'entrepreneuriat jeunesse ■ Entreprises régionales déjà habituées d'exporter ■ Miser sur la culture entrepreneuriale déjà forte comme levier 	<ul style="list-style-type: none"> ■ L'entrepreneuriat de nécessité risque fort d'être peu présent considérant les bonnes performances du marché de l'emploi ■ Perception de marchés plutôt saturés (difficulté à renouveler le tissu entrepreneurial)

INTRODUCTION

En tant que source de développement économique et social d'importance majeure pour le Québec, le Canada et l'ensemble du monde, l'entrepreneuriat est capital pour nos économies. Malgré ce fait, le Québec se caractérise par près de deux fois moins d'expériences entrepreneuriales que le reste du Canada pour, malheureusement, une même proportion de gens ayant fermé une entreprise¹.

Il nous est apparu urgent de poser un diagnostic complet et éclairé de la situation de l'entrepreneuriat dans les différentes régions administratives du Québec pour corroborer les résultats de ce sondage d'un point de vue plus microéconomique. Le mythe entrepreneurial est-il un leurre au Québec ou est-ce juste la réalité d'une ou plusieurs régions du Québec? En analysant les résultats enregistrés pour cette région et en les comparant à la moyenne nationale, nous serons mieux outillés pour faire face aux défis régionaux qui ressortiront de cette analyse. Nous pourrons ainsi concentrer nos efforts à consolider les points positifs et prévoir des solutions de rechange pour remédier aux faiblesses.

Ce portrait de la situation de l'entrepreneuriat contient deux parties. La première section est consacrée à la situation de l'entrepreneuriat à Laval. Les résultats ont été obtenus par l'analyse de différents indicateurs expliqués en détail dans les pages qui suivent. La seconde partie relate les facteurs de l'environnement et leurs impacts sur l'entrepreneuriat régional.

Enfin, vous trouvez, dans la synthèse précédente, l'analyse « forces, faiblesses, opportunités, menaces » reprenant les grands constats de ce rapport.

Attardons-nous maintenant à comprendre les différents indicateurs utilisés dans ce rapport pour mesurer l'entrepreneuriat.

¹ FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Indice entrepreneurial québécois*, Site Internet officiel, http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/vigie-recherche/indice_entrepreneurial_quebecois.asp

DÉFINITION DES INDICATEURS ET MÉTHODOLOGIE

Entreprises ou individus ?

Deux grands courants de pensée enrichissent actuellement le champ de l'entrepreneuriat concernant l'évaluation du dynamisme entrepreneurial. Pour mesurer justement ce dynamisme, quels instruments de mesure devrions-nous utiliser? Devons-nous quantifier et qualifier le bassin d'entreprises ou plutôt ceux qui créent et dirigent ces entreprises? Il n'y a pas de réponses idéales à ces questions, mais dans le présent rapport, l'accent est mis sur les personnes qui créent et dirigent nos entreprises. C'est donc à l'aide de sondages auprès de la population, et d'une série de variables sociodémographiques et économiques, que nous tenterons de définir un profil l'entrepreneuriat de la région de Laval.

L'individu et ses activités entrepreneuriales

Tout au long de cette section, vous remarquerez une présentation des résultats sous la forme du processus entrepreneurial, couvrant l'ensemble des étapes importantes marquant la vie d'une entreprise, Il importe avant tout d'en décortiquer les composantes.

Nous désignerons tout d'abord par le **taux d'intentions entrepreneuriales** le pourcentage de la population adulte (18-64 ans) ayant l'intention de créer une entreprise (ou une activité à son compte) au cours des trois prochaines années. Nous aiguillant sur les activités entrepreneuriales potentielles à court terme, nous constatons que ces bonnes intentions ne sont toutefois pas des actions proprement dites; elles sont par conséquent laissées pour compte dans la mesure des activités entrepreneuriales totales et globales.

D'une part, le taux d'entrepreneurs en prédémarrage (**TAE prédémarrage**) exprime le pourcentage de la population adulte (18-64 ans) qui a participé activement à la création d'une entreprise au cours des douze derniers mois, entreprise possédée en totalité ou en partie, mais pour laquelle le versement de salaires a débuté depuis une période maximale de trois mois.

D'autre part, le taux d'entrepreneurs en démarrage (**TAE démarrage**) provient du pourcentage de la population adulte (18-64 ans), dirigeant ou gérant une entreprise possédée en tout ou en partie, ayant au plus 42 mois d'activité (et, évidemment, plus de trois mois de salaires versés).

Les deux indicateurs expliqués préalablement, soit le taux d'entrepreneurs en prédémarrage et en démarrage, forment ce que nous appelons le taux d'activités entrepreneuriales totales (**TAE totales**). Il s'agit donc de la proportion de la population adulte en situation de prédémarrage OU de démarrage.

Certains entrepreneurs sont, quant à eux, propriétaires ou dirigeants, en tout ou en partie, d'une entreprise en activité depuis plus de 42 mois. Ces individus sont appelés entrepreneurs établis, d'où le taux d'entrepreneurs établis (**TEE**).

En additionnant le taux d'activités entrepreneuriales totales et le taux d'entrepreneurs établis, nous obtenons le taux d'activités entrepreneuriales globales (**TAE globales**), soit la proportion de la population adulte qui s'ingénie à créer, diriger et posséder une entreprise.

Malheureusement, d'autres dirigeants ou propriétaires d'entreprises ont, pour leur part, fermé une entreprise au cours des douze derniers mois. Exprimé sous forme de pourcentage, cet indicateur est dénommé le taux d'entrepreneurs en fermeture d'entreprise (**TEF**).

Enfin, en divisant le taux d'activités entrepreneuriales globales par le taux d'entrepreneurs en fermeture d'entreprise, nous obtenons un indice illustrant le succès entrepreneurial.

Les données : la méthodologie par section

Comportant de multiples renseignements provenant de diverses sources, cette étude a nécessité l'utilisation d'une méthodologie rigoureuse qui doit d'être explicitée par sections.

Les sections 1 et 2 : le GEM

Tout d'abord, la majeure portion des données apparaissant dans les sections 1 (portrait général de l'entrepreneuriat) et 2 (environnement des affaires) de cette étude proviennent des bases de données 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007 du sondage GEM, section canadienne du plus grand consortium de recherche en entrepreneuriat existant à l'échelle mondiale.

Le sondage réalisé par le GEM permet d'évaluer le portrait global de l'entrepreneuriat à travers une série d'indicateurs, qui vous seront d'ailleurs présentés à la fin de la section méthodologique. Puisqu'il s'agit d'un sondage effectué à l'échelle mondiale, la même méthodologie de recherche est respectée dans tous les pays et dans toutes les régions prenant part à l'étude.

Au Québec, les répondants âgés de 18 à 64 ans, formant l'échantillon à l'étude, ont varié au cours des trois années abordées dans ce rapport, passant de 4 215 répondants en 2004-2005, à 4 913 répondants en 2005-2006 et à 3 871 répondants en 2006-2007. Ces derniers assurent une représentativité de seize régions administratives québécoises sur dix-sept, les données provenant du Nord-du-Québec étant associées à celles de la Côte-Nord.

Afin de permettre l'analyse comparative des régions administratives du Québec entre elles, un facteur de pondération est utilisé, et ce, afin d'éviter que certaines régions soient surreprésentées aux dépens des autres. Ce facteur se fonde à la fois sur trois variables : la représentativité régionale dans le Québec, l'âge et le genre. Plus concrètement, il s'agit d'établir le rapport entre le nombre de répondants de la base de données appartenant à la fois à une région précise, à un sexe déterminé et à un groupe d'âge, et les individus répondant à l'ensemble de ces critères dans la population québécoise (n/N). Ce rapport est ensuite appliqué à l'ensemble des répondants caractérisés par ces attributs dans la base de données.

Ainsi, après pondération, l'échantillon représentant la région de Laval se composait de 300 répondants âgés de 18-64 ans, en 2004-2005, de 348 répondants en 2005-2006 et de 282 répondants en 2006-2007.

PARTIE 1 : PORTRAIT DE LA SITUATION DE L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL

1.1 L'historique de l'entrepreneuriat à Laval (1992-2000)

Cette section nous permettra de dresser le portrait de l'entrepreneuriat dans la région de Laval de 1992 à 2000. L'historique en découlant sera par la suite comparé au portrait actuel de l'entrepreneuriat pour cette même région administrative, portant sur les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007.

Différents indicateurs ont été identifiés pour mesurer l'activité entrepreneuriale de Laval pendant la période 1992-2000. Afin de permettre une véritable compréhension des résultats enregistrés, ces indices sont explicités dans le tableau ci-dessous².

TABLEAU 1: LA DÉFINITION DES MESURES DE L'ENTREPRENEURIAT RETENUES ET TESTÉES

Indicateurs	Définitions
C9220TX	Nombre total d'établissements créés entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
F9220TX	Nombre total d'établissements fermés entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
N9220TX	Nombre d'établissements nets (créés – fermés) entre 1992 et 2000 / Nombre d'entreprises en activité en 1992
C9220MH	Nombre total d'établissements créés entre 1992 et 2000 / (population moyenne de 1991 et 1996 / 1 000)
F9220MH	Nombre total d'établissements fermés entre 1992 et 2000 / (population moyenne de 1991 et 1996 / 1 000)
N9220MH	Nombre d'établissements nets (créés – fermés) entre 1992 et 2000 / (population moyenne de 1991 et 1996 / 1 000)

Connaissant maintenant les différentes mesures utilisées pour quantifier l'entrepreneuriat de la fin du XXe siècle, vous trouverez, dans le tableau 2, l'ensemble des résultats enregistrés à Laval (1992-2000), en plus d'une comparaison avec la situation prévalant au même moment dans l'ensemble du Québec.

² RIVERIN, Nathaly. *Mesurer l'entrepreneuriat dans les territoires MRC du Québec*, Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A. Bombardier, HEC Montréal, Cahier de recherche no.2004-03, p. 25.

TABLEAU 2 : L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL ET POUR L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1992-2000)

MRC	C9220TX Créés/ en activité	F9220TX Fermés / en activité	N9220TX Nets	C9220MH Créés par 1000 habitants	F9220MH Fermés par 1 000 habitants	N9220MH Nets par 1 000 habitants
Laval	1,31	1,14	0,17	28,08	24,48	3,60
Ensemble du Québec	1,17	0,98	0,19	36,12	30,37	5,69

Globalement pour la région, nous observons une croissance nette du bassin d'entreprises de 17 %, de 1992 à 2000, soit un écart de 2 % par rapport à la moyenne nationale de 19 %. Mis en relation avec la population, nous observons une densité entrepreneuriale sous la moyenne nationale avec 28,08 entreprises créées par 1000 habitants et 24,48 fermées par 1000 habitants, pour une création nette de 3,60 entreprises par 1000 habitants. Au Québec, la création nette est de 5,69 entreprises par 1000 habitants.

1.2 Le portrait global de l'entrepreneuriat de 2004 à 2007

Comme nous l'avons mentionné préalablement, cette section vise à dresser un portrait global de l'entrepreneuriat dans la région administrative de Laval pour les années 2004-2007. Dans les pages qui suivent, vous trouverez donc l'illustration de l'évolution des différents indices entrepreneuriaux permettant une analyse approfondie de l'ensemble du processus entrepreneurial. Les résultats régionaux enregistrés seront tour à tour comparés à la performance de l'ensemble du Québec. Ce processus entrepreneurial sera par la suite étudié pour différents types de clientèles de la région. Cette analyse nous permettra de mieux comprendre la provenance des nouveaux entrepreneurs et d'adapter, par la suite, les stratégies d'intervention en conséquence.

Vous trouverez, au graphique 1 et dans le tableau 3, les résultats enregistrés sur le territoire de Laval et dans l'ensemble du Québec pour tous les indicateurs du processus entrepreneurial, et ce, pour les années 2004-2005, 2005-2006 et 2006-2007. Une interprétation de la situation de l'entrepreneuriat régional s'ensuit.

GRAPHIQUE 1 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

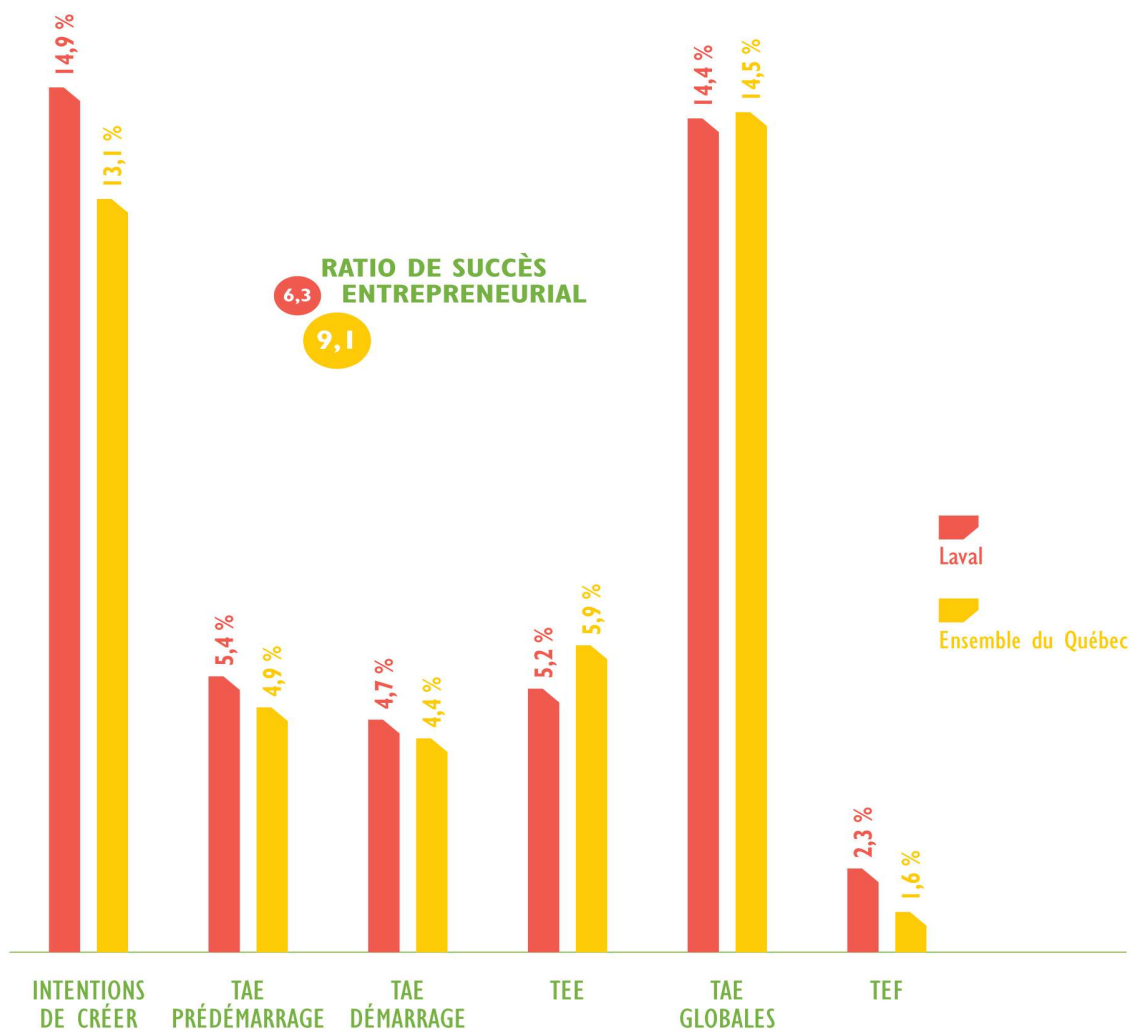


TABLEAU 3 : LE PORTRAIT GLOBAL DE L'ENTREPRENEURIAT DANS LA RÉGION DE LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)

Indicateurs	Laval ³				Ensemble du Québec ⁴			
	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne
Intentions de créer (%)	17,2	15,4	12,1	14,9	12,5	13,6	13,1	13,1
TAE prédémarrage ⁵ (%)	6,8	3,5	6,0	5,4	4,9	5,0	4,8	4,9
TAE démarrage (%)	3,3	4,7	6,0	4,7	3,0	4,4	5,7	4,4
TEE ⁶ (%)	5,6	5,0	4,9	5,2	5,7	6,6	5,5	5,9
TAE globales (%)	15,1	12,6	15,5	14,4	13,1	15,2	15,3	14,5
TEF ⁷ (%)	2,8	2,3	1,8	2,3	1,7	1,4	1,6	1,6
Ratio de succès entrepreneurial	5,4	5,5	8,6	6,3	7,7	10,9	9,6	9,1

Le portrait global de l'entrepreneuriat dans la région de Laval affiche une mutation importante entre 2004 et 2007 avec un taux moyen d'intentions d'entreprendre de 14,9 %. L'année 2004-2005 a donné ce coup d'envoi avec un taux de 17,2 %, soit près de 5 % supérieur à la moyenne du Québec, positionnant ainsi Laval comme une des villes les plus entrepreneuriales de la province. Toutefois, l'année 2006-2007 accuse un recul de plus de 3 % avec l'année précédente au niveau des intentions de créer chez les adultes de 18-64 ans, alors qu'ailleurs au Québec, ce taux s'est sensiblement maintenu. Quelles sont les circonstances expliquant ce retard? Voilà une piste de recherche intéressante.

Malgré la baisse du nombre d'individus enclins à démarrer en 2006-2007, Laval a connu sa meilleure année en termes de succès entrepreneurial en trois ans. Grâce à une recrudescence du taux d'entreprises en prédémarrage et démarrage et à un taux de fermeture plus bas que les années précédentes, Laval affiche un ratio de succès de 8,6 pour la période. En moyenne, ce taux était de 6,3 de 2004 à 2007, soit bien inférieur à la moyenne nationale de 9,1.

³ Nombre de répondants au sondage GEM pour Laval :

300 répondants en 2004-2005 (18-64 ans); 348 répondants en 2005-2006(18-64 ans) ; 282 répondants en 2006-2007 (18-64 ans).

⁴ Nombre de répondants au sondage GEM pour l'ensemble du Québec :

4 215 répondants (18-64 ans) en 2004-2005 ; 4 913 répondants (18-64 ans) en 2005-2006 ; 3 871 répondants (18-64 ans) en 2006-2007

⁵ TAE : Taux d'activités entrepreneuriales

⁶ TEE : Taux d'entrepreneurs établis

⁷ TEF : Taux d'entrepreneurs en fermeture

Le taux d'entreprises établies s'est assez bien maintenu au cours de la période, et ce, malgré plusieurs fermetures. En effet, le taux de fermeture, pour toute la période, se maintient au-dessus de la moyenne et il serait pertinent de se pencher sur les conditions de ces entreprises et les raisons contraignant les entrepreneurs à mettre la clé dans la porte.

1.3 Comparaisons interrégionales

Le tableau 4 nous offre une autre perspective sur la situation en positionnant la région de Laval parmi les autres régions administratives du Québec. Ainsi, nous constatons une performance globale au-dessus de la moyenne québécoise pour la région. Cette situation témoigne d'un dynamisme entrepreneurial local hors du commun dans une région qui jouit, en plus, d'une réputation internationale enviable dans des secteurs de pointe.

TABEAU 4 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL DANS LES DIVERSES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

	Intention de créer	TAE Prédémarrage	TAE Démarrage	TEE	TEF
Bas-Saint-Laurent	10,6 %	4,8 %	4,2 %	6,5 %	1,8 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	8,0 %	4,8 %	3,0 %	3,6 %	1,2 %
Capitale-Nationale	11,8 %	5,4 %	3,5 %	5,6 %	1,2 %
Mauricie	9,6 %	4,1 %	3,6 %	5,3 %	2,1 %
Estrie	12,3 %	3,7 %	5,7 %	7,6 %	1,6 %
Montréal	17,2 %	5,7 %	4,8 %	5,6 %	1,6 %
Outaouais	12,2 %	4,3 %	3,6 %	5,3 %	1,8 %
Abitibi-Témiscamingue	8,2 %	3,0 %	3,2 %	3,1 %	0,7 %
Côte-Nord ⁸	8,0 %	4,1 %	2,3 %	3,7 %	1,7 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	9,1 %	3,1 %	2,6 %	4,6 %	1,3 %
Chaudière-Appalaches	12,2 %	3,8 %	3,1 %	6,1 %	1,2 %
Laval	14,9 %	5,4 %	4,7 %	5,2 %	2,3 %
Lanaudière	13,6 %	5,3 %	3,3 %	7,8 %	2,3 %
Laurentides	13,2 %	6,0 %	3,7 %	6,4 %	1,2 %
Montérégie	11,6 %	3,7 %	5,8 %	6,8 %	1,5 %
Centre-du-Québec	10,4 %	7,0 %	3,6 %	6,9 %	1,4 %
Ensemble du Québec	13,1 %	4,9 %	4,4 %	5,9 %	1,6 %

8 À noter que les résultats enregistrés par la Côte-Nord incluent également les données pour le Nord-du-Québec.

Les données pour l'ensemble du Québec permettent une fois de plus de constater l'ascension de Laval dans son dynamisme entrepreneurial depuis 2004. La région se classe au 2^e rang de la province au niveau du processus entrepreneurial grâce à de nombreuses intentions de créer et des entreprises en prédémarrage et en démarrage. Juste derrière Montréal, Laval incube plus d'entreprises en processus de création que la moyenne nationale, ce qui enclenche favorablement un renouvellement des entreprises établies (TEE), en baisse depuis 2004.

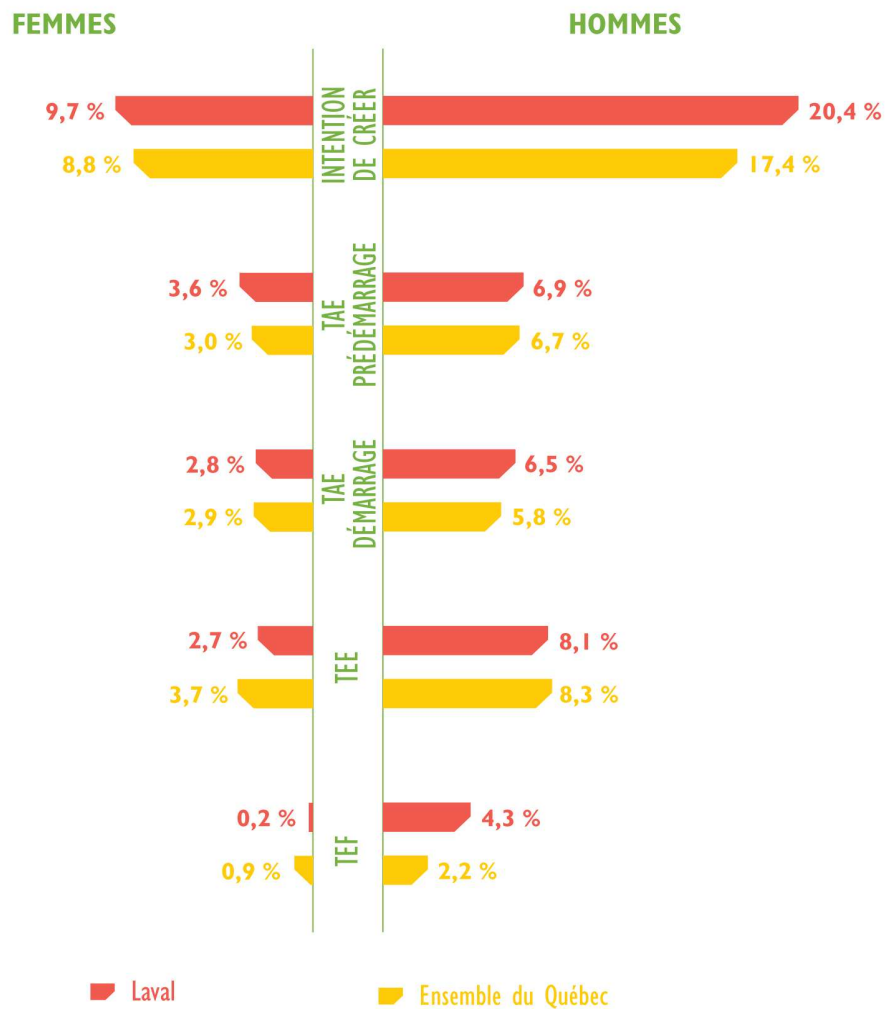
Dans l'optique de soutenir la relève entrepreneuriale, et ce, de manière préventive, un regard particulier devrait être porté aux raisons derrière les fermetures d'entreprises lavalloises depuis 2004. Malgré sa position enviable au palmarès du processus entrepreneurial, Laval affiche le taux de fermeture le plus élevé de la province pour la période, au même rang que Lanaudière.

1.4 L'entrepreneuriat au féminin et au masculin

Il est également possible, dans l'analyse de la réalité entrepreneuriale caractérisant une région ou une province, de distinguer différentes clientèles et de tirer des conclusions sur les unes, plus actives, et les autres, dont le potentiel est à développer. Ce type d'exercice a pour objectif la concentration des efforts pour optimiser l'entrepreneuriat sur les clientèles affichant des manques, et ce, aux diverses étapes du processus entrepreneurial.

Vous trouverez donc, dans les pages qui suivent, les principaux résultats obtenus par trois segmentations de clientèles distinctes dessinant la réalité lavalloise et québécoise, soit par genre, par âge et par lieu d'origine.

GRAPHIQUE 2 : LES AFFAIRES SELON LE GENRE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



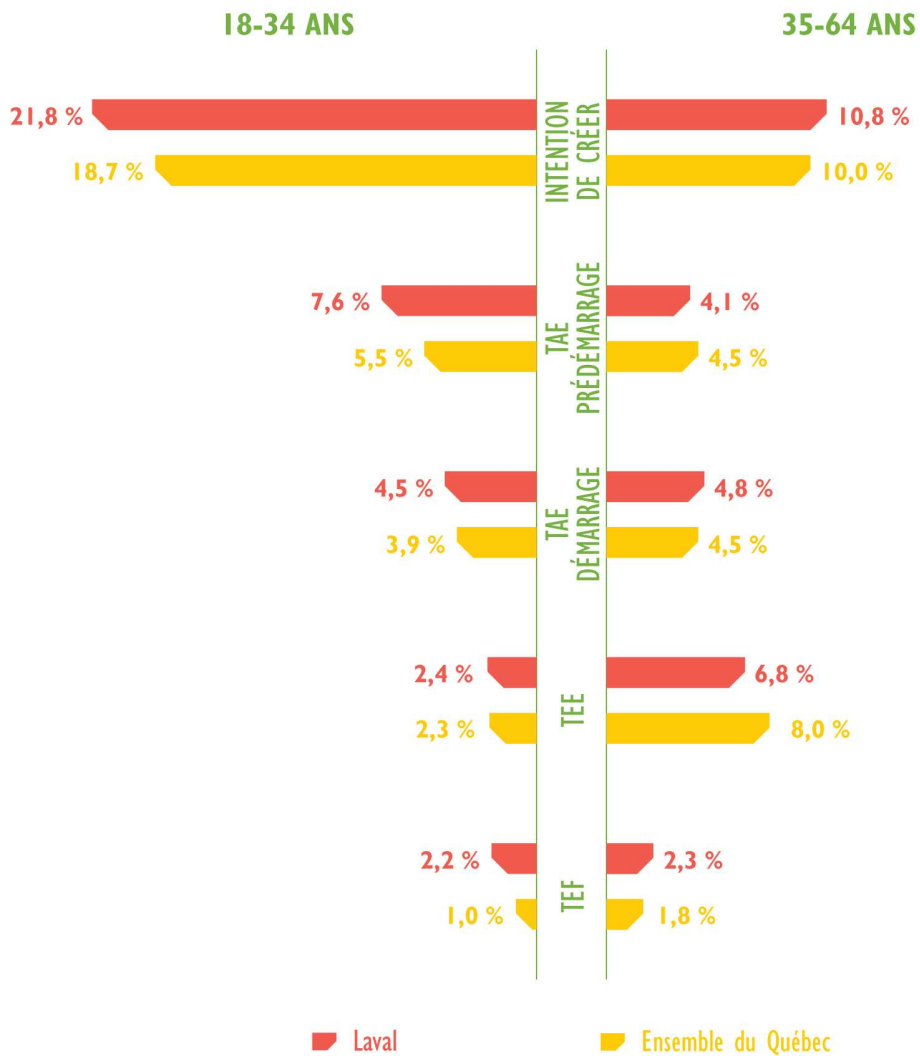
La vigueur de l'entrepreneuriat féminin à Laval ne trouve d'équivalent nulle part ailleurs pour la période s'échelonnant de l'année 2004 à 2007. Le ratio de succès de l'entrepreneuriat féminin atteint 70,5 en comparaison à 10,2 dans l'ensemble du Québec. Ce taux révèle que plus de femmes à Laval ont l'intention d'entreprendre, qu'elles sont plus nombreuses que la moyenne à être en processus de prédémarrage et que, malgré un taux d'entreprise établie (TEE) moins significatif, elles obtiennent un taux de survie plus grand que dans les autres régions. Ce dernier élément revêt une importance singulière dans une région où le taux de fermeture d'entreprises est le plus élevé de la province. Une analyse de ce segment pourrait éventuellement révéler des facteurs critiques de succès spécifiques à ce territoire.

Les hommes font également bonne figure avec un taux d'intention de créer de 20,4 %, ce qui est en fait 3 % supérieur à la moyenne nationale. Nous pouvons donc espérer qu'un homme sur 5 choisira la carrière d'ici trois ans. Ils sont aussi à la tête de plusieurs projets en prédémarrage et 8,1 % d'entre eux se trouvent responsables d'entreprises établies. Cependant, leur taux de succès entrepreneurial est inférieur de plus de 4 % à celui de la moyenne nationale, et ce, principalement en raison d'un taux de fermeture particulièrement élevé.

1.5 L'entrepreneuriat jeunesse

Considérant la mise en œuvre du Défi de l'entrepreneuriat jeunesse en 2004 et les efforts déployés, partout au Québec, en faveur de l'entrepreneuriat jeunesse, il s'avère primordial de considérer une clientèle bien spécifique dans cette analyse, à savoir les 18-34 ans. Celle-ci sera comparée au groupe d'âge des 35-64 ans, et ce, à chaque étape du processus entrepreneurial. La région de Laval dispose-t-elle d'une relève active?

GRAPHIQUE 3 : L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



**TABLEAU 5: L'ENTREPRENEURIAT SELON L'ÂGE DANS LA RÉGION DE LAVAL
ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)**

Indicateurs	18-34 ans		35-64 ans	
	Laval	Ensemble du Québec	Laval	Ensemble du Québec
Intention de créer				
2004-2005	25,0 %	18,2 %	12,8 %	9,6 %
2005-2006	22,7 %	19,6 %	10,0 %	9,9 %
2006-2007	17,6 %	18,4 %	9,5 %	10,4 %
Moyenne	21,8 %	18,7 %	10,8 %	10,0 %
TAE Prédémarrage				
2004-2005	10,0 %	5,3 %	5,0 %	4,6 %
2005-2006	4,3 %	5,3 %	2,4 %	4,8 %
2006-2007	8,4 %	6,0 %	4,8 %	4,2 %
Moyenne	7,6 %	5,5 %	4,1 %	4,5 %
TAE Démarrage				
2004-2005	4,8 %	3,2 %	2,5 %	2,9 %
2005-2006	4,3 %	5,1 %	4,9 %	3,8 %
2006-2007	4,4 %	3,4 %	6,9 %	6,9 %
Moyenne	4,5 %	3,9 %	4,8 %	4,5 %
TEE				
2004-2005	0,0 %	1,6 %	7,3 %	7,8 %
2005-2006	4,3 %	2,2 %	7,3 %	9,4 %
2006-2007	2,9 %	3,1 %	5,9 %	6,8 %
Moyenne	2,4 %	2,3 %	6,8 %	8,0 %
TEF				
2004-2005	5,0 %	1,2 %	2,4 %	2,0 %
2005-2006	0,0 %	1,2 %	2,4 %	1,4 %
2006-2007	1,5 %	0,7 %	2,0 %	2,0 %
Moyenne	2,2 %	1,0 %	2,3 %	1,8 %

La perception des jeunes relativement à l'entrepreneuriat à Laval est excellente. En effet, 78,3% des jeunes Lavallois croient que créer une nouvelle entreprise est un geste respecté dans notre société, soit la proportion la plus élevée de tout le territoire québécois⁹. Par conséquent, l'insertion professionnelle des jeunes lavallois sur le marché du travail se distingue encore par la création de leur propre entreprise.

Cette perception des jeunes Lavallois par rapport à la carrière entrepreneuriale est réjouissante et unique au Québec. En effet, près de 22 % des 18-34 ans souhaitent créer une entreprise au cours des trois prochaines années, ce qui est supérieur de plus de 3,0 % à la moyenne nationale. Laval affichait en 2004-2005 le plus haut taux d'intentions entrepreneuriales de la province¹⁰. À l'époque, 25 % des jeunes âgées de 18 à 34 ans se disaient prêts à s'engager dans une carrière entrepreneuriale. Cette proportion tend à diminuer depuis 3 ans, mais la région maintient tout de même une bonne 3^e position au niveau provincial en matière de désirabilité de démarrer son entreprise. Le tableau 6 en fait d'ailleurs foi.

Au regard de ces données, il est possible d'affirmer que les jeunes Lavallois peuvent également compter sur l'expérience de leurs aînés entrepreneurs (35-64 ans) dont 6,8 % détiennent des entreprises établies. Toujours pour les adultes de 35 à 64 ans, nous observons qu'ils s'impliquent dans une proportion de 4,1 % en pré-démarrage et de 4,8 % en démarrage d'entreprises. Les 18-34 ans peuvent donc s'appuyer sur un réseau d'entrepreneurs d'expérience plus âgés pour les conseiller et éventuellement financer le démarrage de leurs projets.

Une ombre refait toutefois encore surface dans les résultats enregistrés, à savoir le haut taux de fermeture, attribuables en plus grande partie à l'entrepreneuriat des 18-34 ans que des 35-64 ans. En effet, le taux de fermeture chez les jeunes est de plus de deux fois supérieures à Laval que dans l'ensemble du Québec, ce qui est beaucoup plus important que chez les 35-64 ans. Ainsi, l'inexpérience des jeunes semble être une problématique sur laquelle les organisations de soutien devront travailler puisqu'elle cause préjudice aux entreprises établies depuis plus de 42 mois (l'ensemble des autres indicateurs de l'entrepreneuriat jeunesse étant plus élevés à Laval).

Le tableau 6 présente le processus entrepreneurial dans les diverses régions du Québec pour les différents stades de l'entrepreneuriat chez les personnes de 18 à 34 ans et chez celles de 35 à 64 ans.

⁹ RIVERIN, N. et JEAN, N. *L'entrepreneuriat chez les jeunes du Québec : État de la situation (2004)* ., Chaire d'entrepreneuriat Rogers J.-A.- Bombardier, HEC Montréal.

¹⁰ RIVERIN, N. et JEAN, N. *L'entrepreneuriat chez les jeunes du Québec : État de la situation (2004)* ., Chaire d'entrepreneuriat Rogers J.-A.- Bombardier, HEC Montréal.

TABLEAU 6 : LE PROCESSUS ENTREPRENEURIAL SELON L'ÂGE DANS LES DIFFÉRENTES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

	18-34 ans					35-64 ans				
	Intention (%)	TAE Prédémarrage (%)	TAE Démarrage (%)	TEE (%)	TEF (%)	Intention (%)	TAE Prédémarrage (%)	TAE Démarrage (%)	TEE (%)	TEF (%)
Lanaudière	23,1	6,9	3,7	1,3	0,0	8,9	4,5	3,8	11,0	3,3
Laurentides	22,4	9,1	3,1	3,3	1,2	8,5	4,5	4,0	8,6	1,1
Laval	21,8	7,6	4,5	2,4	2,2	10,8	4,1	4,8	6,8	2,3
Chaudière-Appalaches	20,4	2,6	2,8	3,2	0,0	8,2	4,0	2,8	2,8	2,4
Montréal	20,3	4,9	3,8	1,6	1,0	15,1	6,4	5,8	8,6	1,9
Outaouais	19,8	5,7	2,4	2,7	1,4	8,3	3,7	3,5	6,3	1,8
Capitale-Nationale	18,7	7,4	4,8	3,6	0,3	8,4	4,4	2,8	7,0	1,0
Montérégie	17,3	4,1	5,9	2,6	1,5	8,9	3,4	5,6	8,8	1,6
Centre-du-Québec	17,2	9,6	5,5	0,7	0,4	6,3	4,7	2,4	8,6	2,8
Estrie	16,3	7,2	3,7	4,4	0,0	9,9	2,8	5,9	9,9	1,8
Côte-Nord ¹¹	15,9	1,9	1,0	1,0	0,0	4,4	4,6	3,7	3,4	0,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	15,0	1,2	0,0	0,0	0,0	9,2	0,8	2,3	4,9	0,3
Mauricie	14,5	5,3	0,5	0,0	0,4	7,6	3,3	4,1	7,5	2,9
Bas-Saint-Laurent	14,4	3,9	1,7	0,4	1,2	9,0	4,3	4,1	9,9	1,0
Abitibi-Témiscamingue	11,8	0,0	0,3	0,3	0,7	7,1	3,5	3,4	5,1	0,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	10,8	7,4	4,0	0,4	2,1	6,8	4,6	2,9	4,7	0,5
Ensemble du Québec	18,7	5,5	3,9	2,3	1,0	10,0	4,5	4,5	8,0	1,8

Nous remarquons ici que la tranche d'âge des 18-34 ans démontre non seulement un taux élevé d'intentions d'entreprendre, mais qu'elle passe également à l'acte de création en proportion plus grande que la moyenne au Québec. La proportion de jeunes Lavallois en prédémarrage ou en démarrage est même supérieure à celle de Lanaudière, occupant pourtant le 1^{er} rang au classement du processus entrepreneurial.

¹¹ À noter que les résultats enregistrés par la Côte-Nord incluent également les données pour le Nord-du-Québec.

Au chapitre du taux de survie, la région de Laval est affligée par le nombre le plus élevé d'entreprises détenues par des jeunes de 18 à 34 ans ayant fermé leurs portes au cours des douze derniers mois, suivie de près par la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

1.6 Entrepreneuriat : carrière principale ou seconde carrière

Après avoir traité de l'entrepreneuriat jeunesse, il semble opportun d'examiner le processus entrepreneurial selon la tranche d'âge des 55 ans et plus. Si nous considérons le pourcentage grandissant de la population appartenant à ce groupe d'âge, nous devons approfondir notre réflexion et nous demander s'il y aura des retraites ou des secondes carrières, cette fois à leur propre compte.

TABLEAU 7 : L'ENTREPRENEURIAT DE FIN DE CARRIÈRE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

Indicateurs	Laval	Ensemble du Québec
Intention de créer	1,1 %	2,6 %
TAE Prédémarrage	0,8 %	4,6 %
TAE Démarrage	1,2 %	2,2 %
TEE	5,1 %	4,3 %
TEF	2,0 %	1,5 %

Le tableau 7 révèle que la création d'entreprises chez les 55 ans et plus demeure marginale à Laval. Les entrepreneurs lavallois âgés de 55 ans et plus disposent de 5,1% des entreprises établies, ce qui est plus élevé que la moyenne nationale de 4,3 %. Toutefois, l'entrepreneuriat de fin de carrière n'a que très peu d'écho auprès de cette clientèle dans le futur; en effet, les intentions de créer sont assez faibles avec 1,1 %, comparativement à 2,6 % en moyenne pour la province. De plus, très peu sont actifs aux stades du prédémarrage et du démarrage actuellement (respectivement 0.8 % et 1,2 %), ce qui représente un très grand écart avec le reste du Québec. Les Lavallois verraient-ils leur flamme entrepreneuriale s'éteindre au cours de leur vie ?

Enfin, il y a bel et bien lieu de se préoccuper du phénomène de la relève à Laval. Avec 5,1 % des entreprises établies appartenant à des 55 ans et plus, il y a fort à parier qu'une portion de ceux-ci voudra prendre sa retraite au cours des prochaines années. Les entrepreneurs de 55 ans et plus connaissent-ils les moyens mis à disposition régionalement pour les soutenir? Ont-ils un plan de relève formel? Ont-ils déjà trouvé le releveur potentiel? En tout cas, il appert qu'avec 2,0 % des fermetures d'entreprise attribuables aux 55 ans et plus, le mouvement de retrait est déjà bien entamé dans la région.

1.7 L'entrepreneuriat endogène ou immigrant

Un autre type d'entrepreneuriat est particulièrement important pour les régions, provinces et pays du monde, soit l'entrepreneuriat immigrant. En effet, différents experts (Shapero (1982), Riverin (2005)) affirment ou corroborent la reconnaissance aux immigrants « de qualités entrepreneuriales de base, qui se réfèrent notamment au risque que prennent ces individus en changeant de pays et en recommençant une nouvelle vie, « déplacement » constituant un des éléments déclencheurs à l'entrepreneuriat »¹².

TABLEAU 8: L'IMMIGRATION ET LE MONDE DES AFFAIRES À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)

Indicateurs	Laval	Ensemble du Québec
Intention de créer	21,2 %	10,1 %
TAE Prédémarrage	2,6 %	7,0 %
TAE Démarrage	4,1 %	3,4 %
TEE	4,9 %	5,1 %
TEF	5,0 %	2,3 %

Laval accueille-t-elle des immigrants ayant de plus fortes propensions entrepreneuriales que le reste de la population ? À la lumière des résultats du tableau 8, il semble que oui. En effet, pour bien saisir la dynamique entrepreneuriale de Laval, il est fondamental d'observer la contribution phénoménale de la population immigrante aux intentions de créer dans les trois prochaines années.

L'entrepreneuriat faisant déjà partie des mœurs et coutumes pour plusieurs d'entre eux, il appert que 21,2% des immigrants interrogés ont manifesté l'intention d'entreprendre, comparativement à 10,1% au Québec. La concrétisation des projets accuse un retard au niveau du prédémarrage, mais au regard des entreprises en démarrage et celles déjà établies depuis au moins 42 mois, Laval affiche un taux pratiquement équivalent ou supérieur à la moyenne provinciale. Quant au taux de fermeture, les immigrants ayant élu domicile à Laval demeurent vulnérables, affichant un taux de 5,0 % en comparaison à la moyenne des régions de 2,3%. Quel phénomène peut expliquer que deux fois plus d'immigrants ont fermé une entreprise à Laval que dans l'ensemble du Québec?

Par-delà le fait d'immigrer dans un autre pays, certaines migrations sociales consistent à quitter sa région d'origine au profit d'une autre. Ce phénomène, appelé migration interrégionale, puise sa source dans différentes justifications, passant du souhait de suivre une formation qui n'est pas disponible régionalement, à la volonté de gagner un meilleur salaire ou d'élever ses enfants dans un milieu semblant offrir de meilleures conditions de vie. Dans le même ordre d'idées, certains entrepreneurs, pour diverses raisons, migreront dans une autre région pour démarrer leur entreprise, alors que d'autres choisiront leur région d'origine comme siège social.

¹² RIVERIN, Nathaly. *Le portrait global de l'entrepreneuriat au Québec et chez les jeunes en 2005*, Fondation de l'entrepreneurship, p.25.

Le tableau suivant montre que la proportion d'entrepreneurs natifs de la région est fortement représentée aux étapes de prédémarrage et de démarrage à Laval. C'est beaucoup plus qu'ailleurs au Québec.

TABLEAU 9: L'ENTREPRENEURIAT ENDOGÈNE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007)

Indicateurs	Laval	Ensemble du Québec
Intention de créer	55,0 %	51,7 %
TAE Prédémarrage	63,6 %	49,3 %
TAE Démarrage	78,3 %	75,3 %
TEE	0,0 %	71,9 %
TEF	0,0 %	50,7 %

En relation avec les caractéristiques du processus entrepreneurial chez les immigrants, les données du tableau 9 confirment que les personnes ayant démarré leur entreprise à Laval sans provenir de cette région alimentent les intentions de créer, mais ont du mal à passer aux stades ultérieurs de mise en œuvre de leur projet.

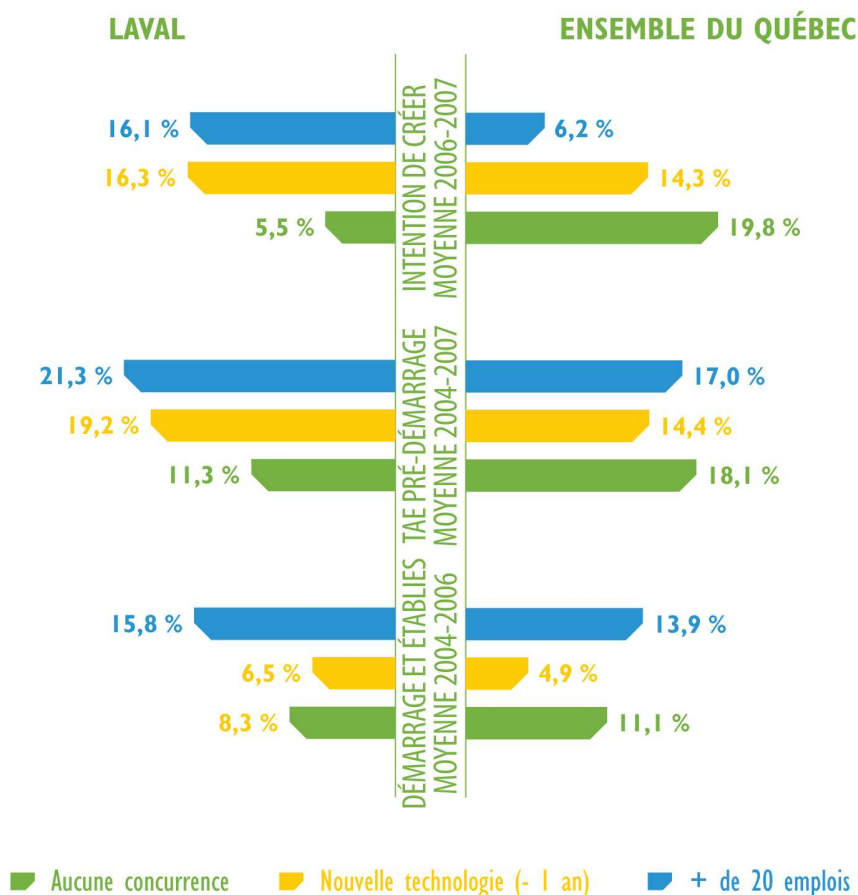
En ce qui a trait aux entreprises établies, elles sont toutes détenues par des individus venant de l'extérieur. Ce phénomène est à souligner, dans la mesure où le tissu entrepreneurial de Laval revêtirait des caractéristiques pouvant intéresser les entrepreneurs en herbe à s'y installer.

Enfin, les entrepreneurs régionaux affichent une certaine efficacité, n'étant responsables d'aucune fermeture en 2006-2007!

1.8 L'entrepreneuriat à haut potentiel

En premier lieu, l'entrepreneuriat à haut potentiel constitue une importante source de nouveaux emplois et est majoritairement associé à des domaines fortement liés aux progrès techniques et technologiques, à l'innovation, tous intimement bénéfiques à l'ensemble de la société. Nous qualifions d'entrepreneurs à haut potentiel les créateurs d'entreprises qui envisagent embaucher 20 personnes ou plus au cours des cinq prochaines années, qui utilisent des technologies généralement disponibles depuis moins d'un an, qui ont peu ou pas de concurrence directe, et ce, en plus d'offrir un nouveau produit. En raison du nombre élevé de critères à remplir pour être qualifiés d'entreprises à haut potentiel, très peu d'entreprises peuvent correspondre à cette définition. Par conséquent, nous avons préféré présenter les résultats compilés à Laval séparément pour trois des indicateurs de mesure de la haute technologie, plutôt que pour une combinaison d'entre eux.

GRAPHIQUE 4: L'ENTREPRENEURIAT À HAUT POTENTIEL À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



La région de Laval revêt un potentiel entrepreneurial indéniable attribuable surtout aux intentions de créer 20 emplois et plus dans 15,8% des entreprises en démarrage ou établies. Ce taux dépasse la moyenne de la province (13,9 %) et, en observant les entreprises en prédémarrage, on peut encore une fois émettre le même constat, soit une supériorité de plus de 4,0 % de Laval sur le reste du Québec. D'ailleurs, il semble que ce portrait très positif ne risque pas de changer à court terme puisque 16,1 % des personnes ayant l'intention de créer une entreprise au cours des trois prochaines années à Laval croient en l'embauche massive d'employés au cours des cinq premières années d'existence de l'entreprise, contre 6,2 % pour l'ensemble du Québec!

Le potentiel entrepreneurial est également bonifié par le nombre plus élevé d'entreprises utilisant des technologies récentes dans le cours de leurs activités. Cette proportion dépasse la moyenne d'utilisation dans les autres régions d'un minimum de 1,5 %, et ce, à chaque étape du processus entrepreneurial (intentions, prédémarrage, démarrage, établies).

Cependant, les firmes lavalloises en prédémarrage, en démarrage ou établies sentent plus fortement la pression concurrentielle, très probablement parce qu'elles sont situées à proximité de Montréal et des Laurentides, des régions très peuplées et dynamiques. Par exemple, en moyenne, entre 2004-2007, ce sont seulement 8,3% des entreprises en démarrage ou établies de Laval qui considéraient n'avoir aucune concurrence, moins que le 11,1% à l'échelle provinciale. Les personnes intentionnées sont d'ailleurs bien conscientes de cette réalité puisque seulement 5,5 % d'entre elles affirment qu'elles n'auront pas de concurrence si elles vont de l'avant avec leurs idées d'affaires, contre 19,8 % dans l'ensemble de la province.

1.9 L'entrepreneur social

L'entrepreneuriat social occupe une place prépondérante lors de la décision d'entreprendre, et répond à divers besoins d'ordre social. Bien que le profit demeure un objectif intrinsèque et que ce type d'entrepreneuriat y réponde et assure sa pérennité en ayant pour ancrage la localité, la région dans laquelle il évolue, qu'en est-il à Laval.

TABLEAU 10 : L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL DANS LES RÉGIONS ADMINISTRATIVES DU QUÉBEC (2005-2006)

	Total	Organisations en démarrage	Organisations établies
Estrie	10.0%	1.8%	8.2%
Côte-Nord ¹³	10.0%	0.1%	9.8%
Outaouais	9.8%	0.7%	9.0%
Bas-Saint-Laurent	9.7%	2.5%	7.3%
Chaudière-Appalaches	9.7%	0.7%	8.9%
Abitibi-Témiscamingue	8.8%	0.9%	7.9%
Capitale-Nationale	8.0%	0.3%	7.7%
Montréal	7.8%	0.6%	7.2%
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	7.6%	1.1%	6.5%
Saguenay-Lac-Saint-Jean	7.4%	1.0%	6.4%
Centre-du-Québec	7.1%	0.0%	7.1%
Laurentides	6.9%	0.5%	6.5%
Mauricie	6.6%	0.0%	6.6%
Montréal	6.0%	0.6%	5.4%
Lanaudière	5.5%	0.9%	4.6%
Laval	4.4%	0.3%	4.1%
Ensemble du Québec	7,3%	0,7%	6,6%

À peine 4,4 % des entreprises lavalloises se définissent comme des entreprises répondant à des besoins d'ordre social, occupant ainsi le dernier rang de l'entrepreneuriat social au Québec. Cet indicateur stipule également la propension des firmes à agir localement et à desservir essentiellement la communauté rapprochée. Dans cette optique, Laval présente une ouverture à l'internationalisation, ce qui explique en partie la position de queue en matière sociale dans le tableau. Les ressources d'aide étant abondantes et concentrées, il existe des ressources spécialisées en matière sociale qui pourraient soutenir des projets entrepreneuriaux de cette nature.

La sensibilisation à cette forme d'entrepreneuriat trouverait certainement un écho positif auprès des jeunes adultes puisque les valeurs que sous-tend l'entrepreneuriat social rejoignent celle de leur génération. Il y a donc une piste intéressante à suivre pour voir de nouveaux modèles entrepreneuriaux se développer à Laval.

¹³ À noter que les résultats enregistrés par la Côte-Nord incluent également les données pour le Nord-du-Québec.

1.10 L'équipreneuriat

Bien que la prise de décision soit plus rapide, la liberté d'action plus grande et les risques de conflit diminués par le fait d'être le seul maître d'œuvre à la tête d'une entreprise, certains entrepreneurs, à différentes étapes du processus entrepreneurial, préfèrent d'emblée la copropriété et la cogestion. En effet, œuvrer en équipe procure également son lot d'avantages, par exemple, une motivation contagieuse, une expertise diversifiée et complémentaire, l'accès à un plus grand réseau, etc. Vous pouvez observer, dans le tableau suivant, ce que les entrepreneurs de Laval et de l'ensemble du Québec privilégient à cet égard.

TABEAU 11 : L'ÉQUIPRENEURIAT À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC POUR LES ENTREPRISES EN PRÉDÉMARRAGE ET CELLES DÉJÀ DÉMARRÉES ET ÉTABLIES (MOYENNE 2004-2007)

Phases / années	Laval	Ensemble du Québec
Prédémarrage		
2004-2005	49,0 %	42,8 %
2005-2006	40,4 %	47,1 %
2006-2007	69,0 %	53,8 %
Moyenne	52,8 %	47,9 %
Démarrées et établies		
2004-2005	43,5 %	37,3 %
2005-2006	30,0 %	41,1 %
2006-2007	37,2 %	32,7 %
Moyenne	36,9 %	37,0 %

Les entreprises actives depuis un maximum de trois mois à Laval sont fondées par des équipes de plus d'un propriétaire et vraisemblablement des codirections. En effet, plus de la moitié (52,8%) des firmes en prédémarrage se qualifient à la définition d'équipreneuriat alors qu'au Québec cette proportion se situe à 47,9%.

En 2006-2007, les propriétaires-dirigeants uniques ne représentaient que 31,0 % des firmes lavalloises en prédémarrage pour l'année 2006-2007. Il s'agit d'une tendance importante à observer et à laquelle les organismes de soutien doivent s'assurer de pouvoir répondre en adaptant les programmes, par exemple de soutien financier, à cette nouvelle réalité.

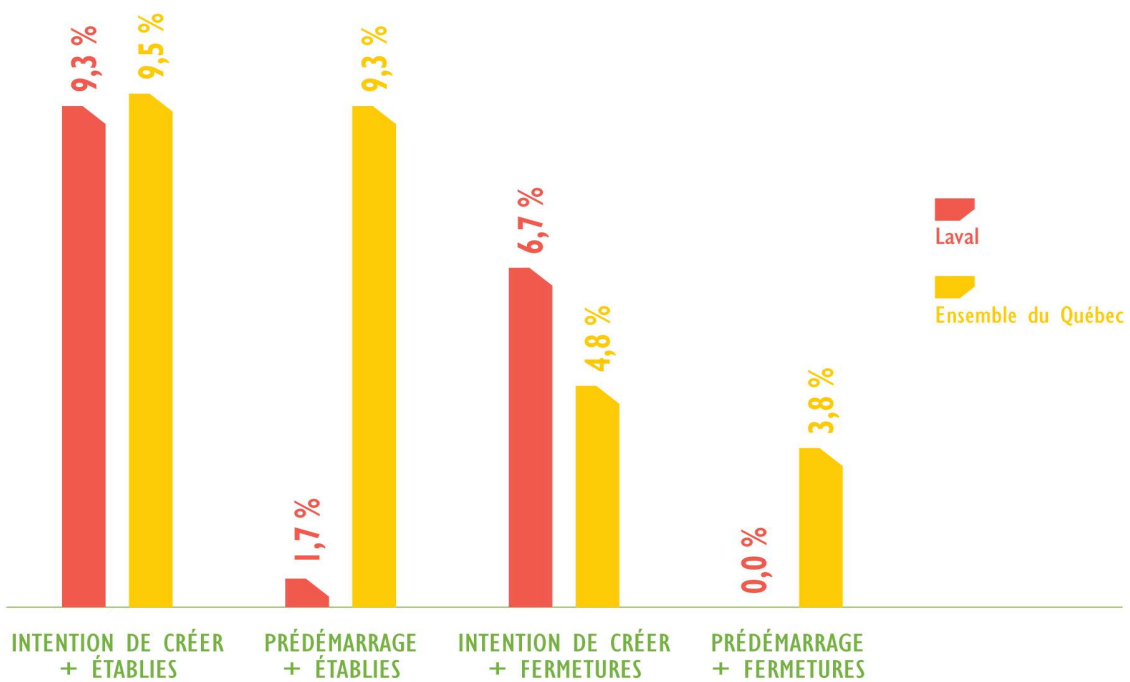
Le goût de l'équipreneuriat en matière de gestion est moins présent au niveau des entreprises démarrées depuis plus de trois mois ou établies et il est, à Laval, en moyenne, sensiblement égal au reste du Québec.

Il s'agit bel et bien d'une tendance populaire auprès des jeunes entrepreneurs. Ce penchant est prépondérant auprès des nouveaux entrepreneurs partout en province principalement parce que cette forme d'entrepreneuriat répond aux besoins d'autonomie et d'indépendance de la génération des 18-34 ans, tout en permettant la conciliation travail famille.

1.11 Le « serial entrepreneur »

Certaines personnes, à l'intérieur d'une société, sont qualifiées d'entrepreneurs en série. Ces derniers, en plus de posséder ou d'avoir fermé une entreprise au cours de la dernière année, travaillent déjà, en pensées ou en actions, à en développer une autre.

GRAPHIQUE 5: L'ENTREPRENEURIAT EN SÉRIE AUX DIVERSES ÉTAPES DU PROCESSUS ENTREPRENEURIAL À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



Les fortes intentions de créer de nouvelles entreprises à Laval dans les trois prochaines années reposent à 9,3% sur le désir d'entrepreneurs déjà en affaires depuis un certain temps, conformément à la moyenne dans les autres régions au Québec (9,5 %).

Cependant, très peu de ces entrepreneurs établis depuis plus de 42 mois (1,7%) sont actifs en prédémarrage actuellement, ce qui est bien en-dessous de la moyenne québécoise (9,3%). Cette situation est déplorable si l'on considère que les firmes lavalloises, à ce stade, affichent un taux de survie de 100%.

La distinction de Laval à cet égard se situe surtout au niveau de la forte propension d'entrepreneurs ayant déjà fermé une entreprise à vouloir en redémarrer une autre. Ce sont 6,7 % des intentions de créer qui y sont reliées. L'optimisme des Lavallois est perceptible en ce sens et devrait influencer positivement les jeunes en réduisant la peur de l'échec. L'acceptation sociale de l'échec pourrait-elle expliquer pourquoi un si grand nombre d'entrepreneurs établis lavallois proviennent d'autres régions au Québec, là où la honte et le rejet poussent à s'exiler pour réaliser le rêve entrepreneurial ? La section 2 nous éclairera à cet effet.

1.12 Conclusion de la section 1

En conclusion, la région de Laval abrite une population ayant fortement l'intention de démarrer un projet d'entreprise, surtout chez les jeunes de 18 à 34 ans. L'année 2004-2005 fut particulièrement fertile à cet égard, positionnant Laval en tête de liste avec 25% de ses jeunes prêts à endosser la carrière entrepreneuriale. Malheureusement, le haut taux de fermeture d'entreprises, plus élevé que la moyenne nationale, jette une ombre sur l'optimisme entrepreneurial des prochaines années. Il faut s'en préoccuper et se questionner sur les moyens de favoriser la pérennité des nouvelles entreprises, tout comme celle des firmes établies.

À la lumière des différents résultats présentés, il est possible d'affirmer que le portrait entrepreneurial de Laval a grandement évolué au cours des dernières années grâce à divers facteurs. D'abord, la présence d'infrastructures spécialisées en biotechnologies et en agroalimentaire, par exemple, a exercé une force d'attraction auprès de PME issues de ces secteurs, souhaitant profiter d'expertises, de services d'incubation et d'accès à des équipements de pointe pour leur développement. La concentration d'entreprises, d'experts et de scientifiques dans ces secteurs a également forgé une réputation internationale enviable et a certes sophistiqué la nature d'un mouvement entrepreneurial nouveau à Laval. Notons toutefois que la majorité des créations d'entreprises s'effectue dans des secteurs plus traditionnels et comportant moins de barrières à l'entrée.

Le portrait de l'entrepreneuriat lavallois a successivement été bonifié par la montée de l'entrepreneuriat féminin et immigrant au cours des dernières années. Les femmes en affaires ont obtenu une performance exceptionnelle en comparaison au reste du Québec, malgré un pénible vent de fermetures sur le territoire. Pour sa part, la population immigrante qui y a élu domicile a créé des entreprises en nombre supérieur à la moyenne nationale. À noter que la survie des firmes de ce segment d'entrepreneuriat émergent demeure fragile à Laval.

Le constat le plus frappant du portrait entrepreneurial lavallois des dernières années appartient, sans équivoque, à la perception positive des jeunes relativement à l'entrepreneuriat : la carrière entrepreneuriale est valorisée, respectée et souhaitée pour une grande majorité des jeunes âgés entre 18 et 34 ans. Le désir d'entreprendre se concrétise aussi en projets concrets puisque le nombre de jeunes qui lancent dans les faits leur entreprise est aussi très élevé. Ils pensent créer plusieurs nouveaux emplois et se dotent de technologies récentes pour affronter une pression concurrentielle plus grande qu'ailleurs au Québec, principalement par sa proximité de Montréal et des Laurentides. Bref, un potentiel entrepreneurial hors du commun où la seule zone obscure demeure le taux de fermeture plus élevé qu'ailleurs. Cette situation problématique a malencontreusement commencé à miner la perception des jeunes face à l'entrepreneuriat. Il faut agir sans plus tarder.

Laval revêt un caractère particulier en raison de la provenance de ces jeunes entrepreneurs en devenir. Plusieurs sont originaires d'autres régions. Laval attire ainsi les jeunes pour le milieu de vie et le milieu des affaires. Laval, comme les grands centres, offre une tolérance face à l'échec et c'est une différence que les autres régions ont du mal à endosser.

Finalement, le portrait entrepreneurial de Laval risque fort d'évoluer vers une concentration d'entreprises détenues et dirigées en équipe. Ce sont 52,8% des firmes en prédémarrage qui optent pour l'approche contemporaine de cogestion et de copropriété ; un modèle que les institutions prêteuses et les intervenants socioéconomiques devront certes apprivoiser.

Après avoir approfondi les différents indicateurs de l'entrepreneuriat pour la région de Laval, attardons-nous à la culture entrepreneuriale caractérisant ce milieu et à l'environnement des affaires dans lequel évoluent les entrepreneurs caractérisés préalablement. Comme il est fort susceptible d'influencer la situation de l'entrepreneuriat dans les années à venir, le tissu entrepreneurial sera analysé en profondeur pour en faire ressortir les éléments distinctifs, positifs autant que négatifs. Nous pourrions ainsi déterminer les forces régionales et les occasions à saisir, mais également les faiblesses et les menaces du milieu qui se dessinent à l'horizon. Armée de cette analyse, la région de Laval pourra ensuite mieux orienter ses interventions pour optimiser et mieux soutenir l'entrepreneuriat régional.

PARTIE 2 : L'ENVIRONNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT

Cette section a pour principal objectif de quantifier et de caractériser l'environnement des affaires et le tissu entrepreneurial de la région administrative de Laval.

Pour ce faire, une série d'indicateurs significatifs pour l'entrepreneuriat local seront mesurés. Ces derniers proviennent, d'une part, du sondage GEM¹⁴ et, d'autre part, du *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, produit par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation¹⁵.

Tous les indicateurs présentés dans cette section ont été démontrés comme étant significatifs pour expliquer les variations de l'entrepreneuriat local dans les études doctorales de la co-auteure, Madame Nathaly Riverin. Dès lors, en comparant les résultats de Laval avec ceux obtenus par le reste du Québec, les éléments distinctifs de Laval seront mis en évidence, et ce, autant pour ses forces et ses faiblesses que pour les perspectives d'avenir et les menaces qui apparaissent dans l'environnement actuel.

2.1 La culture entrepreneuriale et l'environnement des affaires

La culture entrepreneuriale se définit comme une culture qui valorise les caractéristiques personnelles associées à l'entrepreneurship (l'individualisme, la marginalité, le besoin de réalisation personnelle, la prise de risques, la confiance en soi et les habiletés sociales), qui valorise également le succès personnel tout en pardonnant l'échec, qui encourage la diversité et non l'uniformité et, enfin, qui encourage le changement et non la stabilité¹⁶.

¹⁴ GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada* », Bases de données des sondages GEM réalisées en 2004-2005, 2005-2006, 2006-2007.

¹⁵ MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, 91 p.

¹⁶ RIVERIN, Nathaly. *Comment évaluer la culture entrepreneuriale dans une communauté?*, Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale (CVRCE), Fondation de l'entrepreneurship, Montréal, vendredi 25 août 2006. Site Internet officiel. <http://cvrce.entrepreneurship.qc.ca/>.

2.2 La présence de petites entreprises ; vivier d'entrepreneuriat

Parmi les facteurs explicatifs les plus puissants, les petites entreprises se placent en peloton de tête. En effet, la multiplicité et la diversité sur un territoire de plusieurs petites entreprises favorisent l'accès aux dirigeants, l'émulation entre individus et surtout démystifie l'entrepreneuriat. Cette proximité entre les dirigeants place tous les travailleurs et partenaires devant la question fondamentale du « *Pourquoi pas moi ?* » De même, l'absence d'une bourgeoisie hiérarchisante et de structures lourdes en PME humanise ce personnage mythique du patron. La concentration sur un même territoire de plusieurs petites entreprises est donc un bon indicateur de cette émulation, d'un vivier d'entrepreneurs.

Dans le tableau qui suit, le terme micro-entreprise définit les entreprises de 1 à 4 employés, la petite entreprise correspond aux organisations de 5 à 49 employés, la moyenne entreprise est caractérisée par un nombre variant de 50 à 199 employés et la grande entreprise fournit de l'emploi à plus de 200 travailleurs.

TABLEAU 12: LES ÉTABLISSEMENTS, PAR TAILLE (NOMBRE D'EMPLOYÉS), À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC, 2007¹⁷

Indicateurs	Laval		Ensemble du Québec	
	Part en région	Part au Québec	Part en région	Part au Québec
1 à 4 employés	52,7 %	4,5 %	52,0 %	100,0 %
5 à 49 employés	42,3 %	4,4 %	43,1 %	100,0 %
50 à 199 employés	4,2 %	4,7 %	4,0 %	100,0 %
200 et plus	0,8 %	4,3 %	0,9 %	100,0 %

À Laval, le nombre de micro-établissements (1 à 4 employés) représente 52,7 % du nombre total d'établissements, soit l'équivalent de l'ensemble du Québec (52,0 %). À noter que les micro-établissements se retrouvent principalement dans les régions centrales et les régions ressources, alors que les établissements de cinq employés et plus se situent surtout dans les régions de la Capitale-Nationale, de Montréal et de Laval.

En ce qui concerne le groupe des « 5 à 49 employés », il est légèrement en deçà du reste du Québec (43,1 %) quant à la part de l'économie régionale ; ainsi, il est à noter que la région occupe la 6^e position sur 17 au chapitre du nombre le plus élevé d'entreprises de cette catégorie.

Relativement aux organisations de « 50 à 199 employés », Laval représente 4,7 % de la part au Québec, ce qui la place au 6^e rang des régions à cet égard, juste derrière les Laurentides et la Chaudière-Appalaches.

¹⁷ MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, p. 41.

De surcroît, la grande entreprise (200 employés et plus) représente 0,9 % des établissements du Québec, contre 0,8 % des entreprises qui sont localisées à Laval, faisant de cette région la 4^e de la province en termes de part au Québec.

Somme toute, la région de Laval est bel et bien dominée par la PME; cependant, le développement des moyennes et des grandes entreprises dans cette région génère des emplois massifs.

Dans les faits, plus de la moitié des firmes lavalloises font partie des TPE (1 à 4 employés) et, globalement, 95% des entreprises de la région comptent moins de 50 employés. La forte représentativité des micro-établissements et des PME est telle que les impacts ne peuvent qu'être positifs sur la démystification de l'entrepreneuriat, sur la désirabilité du métier d'entrepreneur et sur la présence de modèles régionaux encourageant la compétitivité. Ce caractère favorable de l'environnement est d'ailleurs abordé en détails plus loin dans la présente section.

Les organisations de « 50 à 199 employés » constituent à peine plus de 4,2 % des entreprises de Laval, alors que la grande entreprise atteint difficilement 0,8 %. En somme, ce sont 5 % des organisations régionales qui sont moyennes ou grandes, alors que cette proportion atteint 4,9 % dans l'ensemble du Québec. La petite taille des entreprises régionales constitue donc bel et bien un levier à l'entrepreneuriat, par rapport auquel la sécurité et les salaires élevés caractérisant davantage les moyennes et grandes entreprises auront des impacts modérés, comparables au reste du Québec.

2.3 L'esprit d'entreprise

L'esprit d'entreprise se définit, entre autres, par l'analyse d'indicateurs mesurant principalement la perception des individus quant à la carrière d'entrepreneur et à l'évaluation de leurs capacités de démarrer, eux-mêmes, leur entreprise.

TABLEAU 13: L'ESPRIT D'ENTREPRISE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)

Indicateurs	Laval ¹⁸				Ensemble du Québec ¹⁹			
	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne
Perception des capacités et des connaissances pour se lancer	56,9 %	56,8 %	51,9 %	55,2 %	52,7 %	55,7 %	52,1 %	53,5 %
Perception d'occasions d'affaires	49,2 %	49,2 %	53,1 %	50,5 %	47,3 %	47,0 %	41,2 %	45,2 %
Présence de modèles entrepreneuriaux	36,4 %	38,8 %	43,4 %	39,5 %	36,8 %	39,7 %	38,4 %	38,3 %
Peur de l'échec	34,1 %	26,7 %	30,6 %	30,5 %	30,6 %	25,7 %	29,9 %	28,7 %

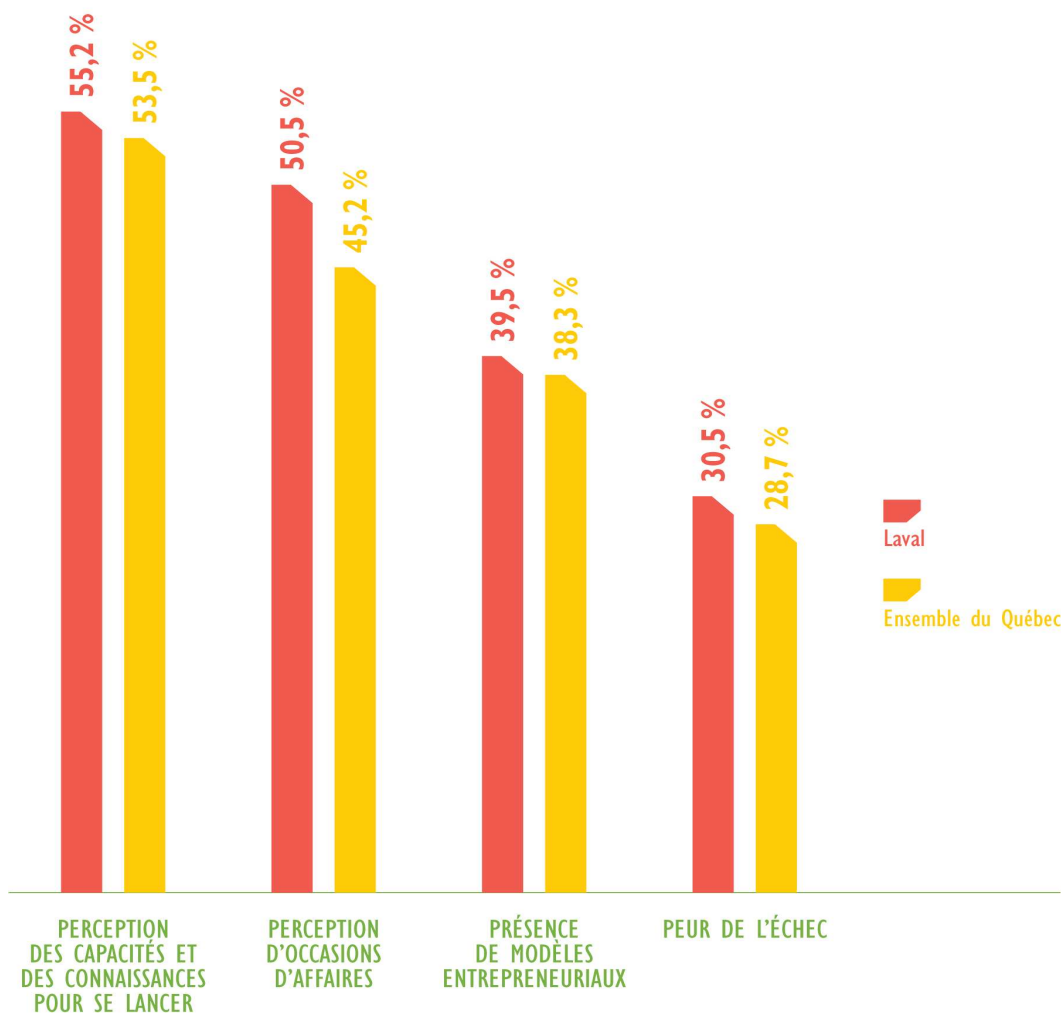
¹⁸ Nombre de répondants au sondage GEM pour Laval :

300 répondants en 2004-2005 (18-64 ans); 348 répondants en 2005-2006(18-64 ans) ; 282 répondants en 2006-2007 (18-64 ans).

¹⁹ Nombre de répondants au sondage GEM pour l'ensemble du Québec :

4 215 répondants (18-64 ans) en 2004-2005 ; 4 913 répondants (18-64 ans) en 2005-2006 ; 3 871 répondants (18-64 ans) en 2006-2007.

GRAPHIQUE 6 : L'ESPRIT D'ENTREPRISE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (MOYENNE 2004-2007)



Les données recensées portent à croire que l'esprit d'entreprise est en pleine effervescence partout au Québec. C'est 53,5% de la population québécoise qui considère avoir ce qu'il faut pour se lancer et réussir. À Laval, cette proportion grimpe à 55,2%, malgré un recul graduel depuis 3 ans.

De plus en plus, les Lavallois perçoivent dans leur région des occasions d'affaires. Cette idée est partagée par la moitié de la population (50,5%), alors qu'en moyenne au Québec, 45,2% des personnes endossent ce constat.

Finalement, à près de 40%, nous reconnaissons aussi la présence de modèles entrepreneuriaux ayant une influence positive sur l'esprit d'entreprendre.

Cependant, la peur de l'échec chez 30% de la population modère l'ardeur entrepreneuriale, un frein plus puissant à Laval qu'ailleurs au Québec. Ce constat est très surprenant, après avoir constaté la force de l'entrepreneuriat immigrant et exogène, et, conséquemment, l'attrait que représente le milieu pour les entrepreneurs actuels et en devenir. Force est donc de constater que ce sont probablement la présence de modèles entrepreneuriaux diversifiés et à succès, la perception d'occasions d'affaires et le fait de se sentir apte à créer et gérer une entreprise qui donnent à Laval un tel attrait. Imaginez les résultats potentiels si la région décidait de travailler sur l'acceptation de l'échec comme moyen d'apprentissage plutôt que comme une fin en soi? Il semble d'ailleurs impératif d'y investir des efforts, surtout en considérant le haut taux de fermeture affligeant la région.

2.4 Les lieux de développement des aptitudes et compétences entrepreneuriales

Une économie entrepreneuriale sait régénérer son tissu d'entrepreneurs et cela se réalise souvent par le contact avec des pairs, entrepreneurs. À ce titre, il est très intéressant de montrer la diversité des sources de développement des capacités et des compétences entrepreneuriales. Nous reconnaissons un rôle de premier choix à l'école, mais il ne s'agit pas d'une exclusivité. Bien au contraire, la famille, les amis et connaissances (travail) forment un groupe d'influence dans le développement des futurs entrepreneurs.

TABLEAU 14: LES LIEUX OÙ LES ENTREPRENEURS DE LAVAL ÂGÉS DE 18-34 ANS ET DE 35-64 ANS ONT DÉVELOPPÉ LEURS CAPACITÉS ET LEURS COMPÉTENCES (2006-2007)

Phases / années	Laval	
	18-34 ans	35-64 ans
École, cégep, université	45,2 %	35,7 %
Lectures, livres, revues	4,2 %	4,1 %
Famille	4,2 %	9,5 %
Amis / connaissances	17,1 %	22,3 %
Organismes impliqués dans le secteur	8,5 %	10,2 %
Autres moyens et ne sait pas	20,7 %	18,2 %

Le discours des professeurs quant à l'éventualité de lancer une entreprise a fait son chemin à Laval. Effectivement, les jeunes de 18 à 34 ans qui étaient en affaires en 2007 disent à 45,2% s'être outillés sur les bancs de l'école, du cégep et de l'université pour devenir de meilleurs entrepreneurs. Ils ont aussi reconnu qu'une part du développement de leurs capacités et compétences entrepreneuriales furent acquises au contact d'amis et de connaissances (17,1%), ce qui est davantage le cas pour les 35-64 ans (22,3%).

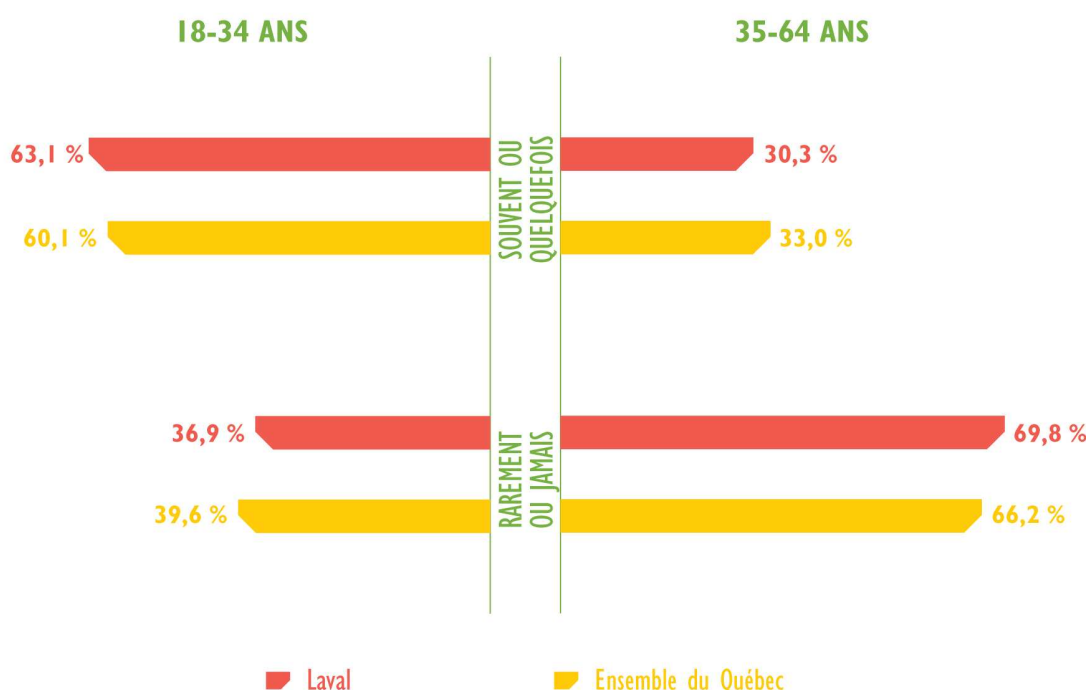
Malgré la présence de plusieurs organismes d'aide au démarrage dans la région de Laval, les entrepreneurs attribuent assez faiblement l'apprentissage du savoir-être et du savoir-faire à ces ressources, légèrement plus de la part des 34-65 ans. Ces derniers privilégient aussi davantage l'apport de la famille pour développer leur potentiel entrepreneurial.

L'engagement des institutions scolaires et d'enseignement contribue directement au dynamisme de la culture entrepreneuriale de la relève à Laval. En ce sens, il faut porter une attention spéciale au niveau d'engagement des commissions scolaires (seulement 2) à la cause entrepreneuriale, pour éviter que le discours entrepreneurial volontaire des professeurs ne soit éteint par d'autres programmes imposés devenus prioritaires.

2.5 Le rôle de l'école

L'école étant un lieu privilégié pour favoriser le développement d'une culture des affaires, il est opportun de s'interroger sur la prévalence d'un discours pro-entrepreneurial de la part des enseignants. En effet, ces derniers présentent-ils le métier d'entrepreneur comme une avenue potentielle au sortir de l'école?

GRAPHIQUE 7 : LES PROFESSEURS DE LAVAL ET DE L'ENSEMBLE DU QUÉBEC PARLAIENT AUX 18-34 ANS ET AUX 35-64 ANS DE LA POSSIBILITÉ DE LANCER LEUR ENTREPRISE PLUS TARD (MOYENNE 2004-2005 ET 2006-2007)



Le discours des enseignants s'est intensifié en faveur de l'entrepreneuriat au cours des années, et ce, partout au Québec. À Laval, les professeurs sont majoritaires (63,1%) à parler aux jeunes de 18 à 34 ans de la possibilité de lancer leur entreprise. Ceux qui abordent rarement ou jamais le sujet sont peu nombreux (36,9%) dans la région. La clientèle la moins exposée à cette forme de sensibilisation à l'entrepreneuriat par les professeurs a entre 35 et 64 ans.

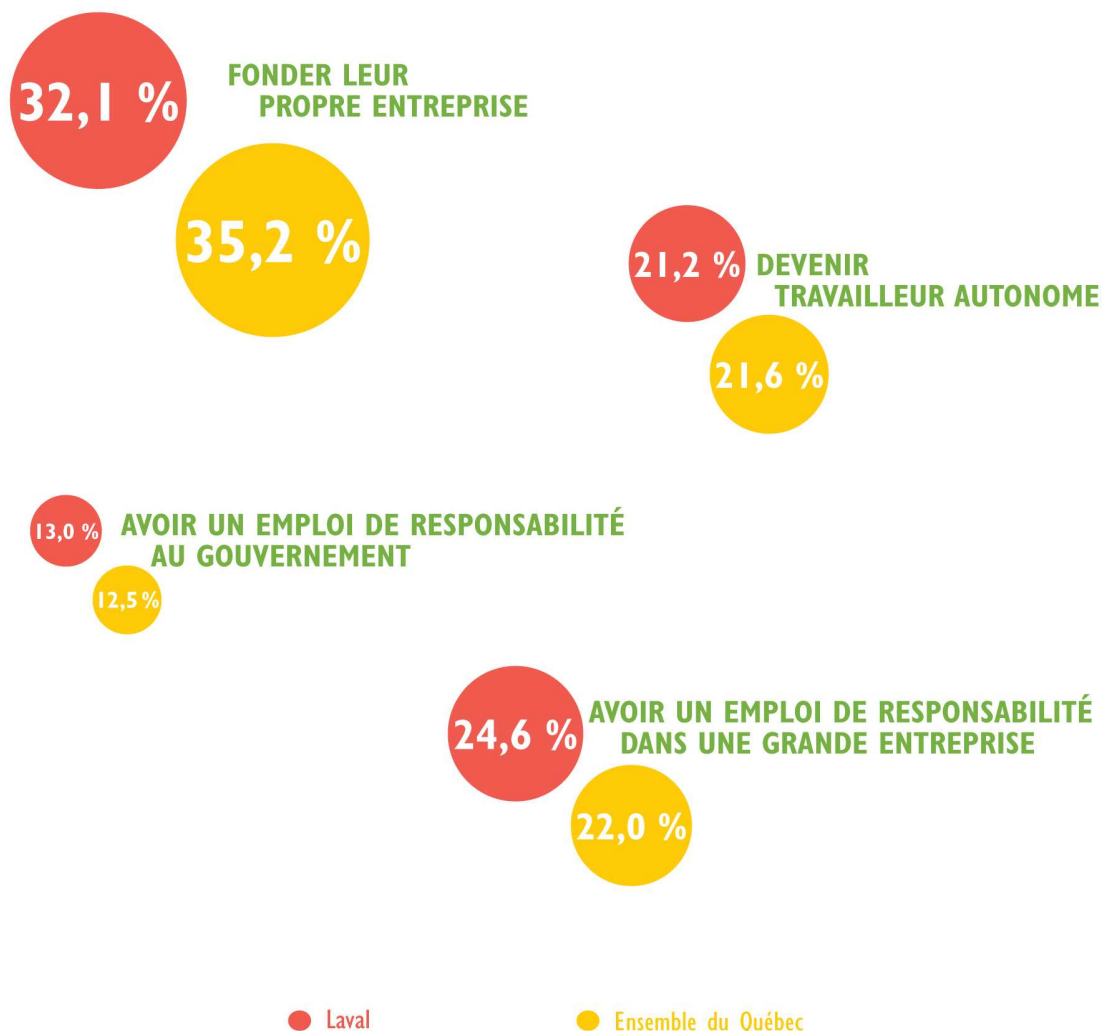
À partir de ces données, nous pourrions conclure que le corps professoral de Laval a endossé la cause entrepreneuriale, avec la volonté de la faire évoluer auprès des 18-34 ans. Cependant, la faible proportion de professeurs (à Laval et au Québec) à parler d'entrepreneuriat aux personnes âgées de 34-64 ans pourrait expliquer le faible taux d'intentions de créer dans cette catégorie d'âge. C'est une piste à explorer.

Les résultats présentés au tableau précédent sont conséquents avec ceux de la section précédente. Il est clair dans ce cas que l'école a joué son rôle en réitérant le message de l'entrepreneuriat dans cette région.

2.6 Le rôle des parents

Enfin, il est primordial d'aborder un acteur pouvant soit représenter un levier soit un frein à l'entrepreneuriat : les parents des entrepreneurs potentiels. Ces derniers ont été interrogés sur leur préférence quant à la carrière que pourraient exercer leurs enfants mineurs dans un avenir rapproché. Voici donc les résultats obtenus et les observations qui en découlent.

GRAPHIQUE 8 : LA PERCEPTION DES PARENTS FACE À LA CARRIÈRE D'ENTREPRENEUR À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2006-2007)



Les jeunes peuvent aussi compter sur un support parental plutôt favorable dans leur démarche entrepreneuriale. Le graphique 8 confirme que la perception des parents lavallois est positive quant aux carrières offrant une autonomie et une indépendance comme fonder sa propre entreprise et devenir travailleur autonome.

Toutefois, probablement par souci de sécurité pour leurs enfants et à cause de l'offre, 24,6% des parents souhaitent pour leurs enfants une carrière de salariés dans une grande entreprise. La présence d'un parc technologique et la proximité de Montréal convainquent plusieurs entreprises de s'y établir. Dans un tel contexte, les salaires stables et élevés de la grande entreprise font miroiter aux parents un avenir plus sûr pour leur progéniture.

2.7 Le rôle de la communauté et de la famille

Considérant que les répondants sont également influencés par le milieu dans lequel ils évoluent, il est primordial de considérer un autre type d'indicateurs dans la mesure de l'entrepreneuriat local, soit la perception qu'ont les individus de leur environnement. En effet, jugent-ils vivre dans un environnement favorable au développement des affaires?

TABLEAU 15 : LE CARACTÈRE FAVORABLE DE L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2004-2007)

Indicateurs	Laval ²⁰				Ensemble du Québec ²¹			
	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne	2004-2005	2005-2006	2006-2007	Moyenne
Désirabilité de la carrière d'entrepreneur (%)	81,5	78,6	76,9	79,0	83,6	80,1	79,2	81,0
Haut statut attribué aux entrepreneurs à succès (%)	73,6	64,2	64,7	67,5	69,4	63,4	65,4	66,1
Réceptivité aux succès entrepreneuriaux (perception de la couverture médiatique) (%)	79,7	77,8	70,7	76,1	81,2	76,5	74,0	77,2

Existe-t-il une corrélation entre la perception de l'entrepreneuriat et les intentions de créer ? Tous les indicateurs à Laval, la désirabilité de la carrière entrepreneuriale (79%), le haut statut attribué aux entrepreneurs à succès (67,5%) et la réceptivité des médias aux succès entrepreneuriaux (76,1%), portent à croire que l'environnement est favorable pour démarrer une entreprise.

La situation est partagée sensiblement de la même manière ailleurs au Québec. Nonobstant ce constat positif, il faut s'interroger sur la perception d'une détérioration graduelle de cet environnement en trois ans.

²⁰ Nombre de répondants au sondage Gem pour Laval :
300 répondants en 2004-2005 (18-64 ans); 348 répondants en 2005-2006(18-64 ans) ; 282 répondants en 2006-2007 (18-64 ans).

²¹ Nombre de répondants au sondage GEM pour l'ensemble du Québec :
4 215 répondants (18-64 ans) en 2004-2005 ; 4 913 répondants (18-64 ans) en 2005-2006 ; 3 871 répondants (18-64 ans) en 2006-2007

À cet égard, nous notons dans la région de Laval que le choix d'une carrière en affaires est de moins en moins désirable. De même, avec 67,5% des répondants, à Laval, nous associons aux entrepreneurs un statut élevé dans la société. Même constat du côté du traitement médiatique des succès d'entreprises, nous notons une baisse significative depuis 2004. Au regard de ce recul, la région se maintient en dessous de la moyenne nationale pour deux des trois indicateurs.

Comparons maintenant la région de Laval à l'ensemble du Québec relativement à ces indicateurs plus « macro » que « micro », mais tout aussi utiles à l'entrepreneuriat local. L'ensemble des données qui suivent proviennent de l'étude « Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre », produit par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation en 2008.

2.8. Le caractère distinctif de la région

Comparons donc la région de Laval à l'ensemble du Québec relativement à ces indicateurs plus « macro-économiques » que « micro-économiques », mais tout aussi utiles à l'entrepreneuriat local. L'ensemble des données qui suivent proviennent de l'étude Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre, produite par le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation en 2008.

2.8.1 La flexibilité territoriale

Dans cette section, la flexibilité territoriale sera évaluée grâce à la migration de la population, aux taux d'emploi, de chômage et au taux d'activité. Cette flexibilité se caractérise par des mouvements de la population qui se révèlent souvent comme des moments clés pour réorienter sa carrière et passer à l'action. Déménagement, changement d'emploi, perte d'emploi figurent dans la liste des facteurs déclencheurs du passage de l'intention à l'acte d'entreprendre.

2.8.2 Les soldes migratoires

Les déplacements sont répertoriés dans la littérature en entrepreneuriat comme des facteurs déclencheurs d'un processus de création d'entreprises. Nous nous sommes donc demandé si ces mouvements de population sont susceptibles de nous éclairer sur la dynamique de la région. Les soldes migratoires sont présentés, dans le tableau suivant, selon trois types de déplacements : internationaux, interprovinciaux et interrégionaux. Le tableau suivant présente les résultats obtenus par Laval et l'ensemble du Québec au chapitre de leurs soldes migratoires.

**TABLEAU 16: LES SOLDES MIGRATOIRES À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC
(1996-1997; 2006-2007)²²**

	Laval		Ensemble du Québec	
	1996-1997	2006-2007	1996-1997	2006-2007
International	342	1 432	17 351	37 789
Interprovincial	- 563	- 392	- 17 436	- 15 568
Interrégional	2 076	2 587	0	0
TOTAL	1 855	3 627	-85	22 221

Laval et la Capitale-Nationale demeurent les grandes gagnantes de la migration interrégionale. En 2007, nous comptons 3627 citoyens de plus à Laval, et ce, de toutes les provenances. Au bas mot, 71,3% des nouveaux arrivants sont originaires d'autres régions au Québec. Est-ce croire que le milieu est plus favorable ou plus accueillant?

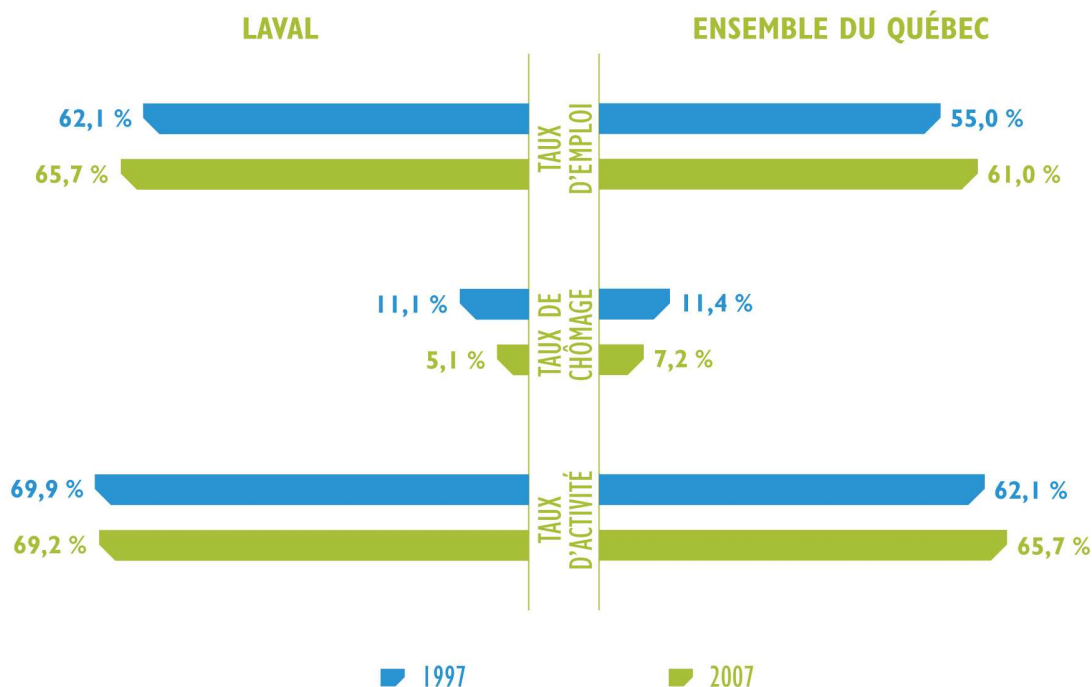
Contrairement à 1996-1997 (- 85 individus), l'ensemble du Québec se caractérise, en 2006-2007, par des gains migratoires nets de plus de 22 000 personnes. Ce solde positif est d'ailleurs exclusivement attribuable à la migration internationale. Dans ce mouvement, Laval accueille 1432 personnes de plus de l'étranger qu'elle en a perdu au profit de l'international. Le dynamisme entrepreneurial des immigrants est aussi notoire et sur ce point, le reste du Québec aurait intérêt à en prendre exemple.

2.8.3 Les taux d'emploi, de chômage et d'activité

La présente section porte son attention sur les principaux indicateurs du marché du travail caractérisant Laval et l'ensemble des régions du Québec. Le taux d'emploi peut, d'une part, être interprété comme les performances d'une région à procurer de l'emploi à sa population âgée de 15 ans et plus. D'autre part, le taux de chômage se veut le pourcentage de la population active (âgée de 15 ans et plus) qui cherche activement du travail sans pouvoir en trouver à une période donnée. Enfin, le taux d'activité correspond au pourcentage de la population active par rapport aux personnes âgées de 15 ans et plus.

²² MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, p.15.

**GRAPHIQUE 9 : LES TAUX D'EMPLOI, DE CHÔMAGE ET D'ACTIVITÉ
À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1997, 2007)²³**



Laval a connu des baisses de chômage importantes (- 6 points de pourcentage). Elle affiche la plus importante baisse après le Bas-Saint-Laurent, la Capitale-Nationale et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Laval occupe aussi le 2^e rang en termes de taux de chômage le plus bas (seule la Capitale-Nationale enregistre de meilleurs résultats avec 4,9 %).

La part des jeunes de 15 à 19 ans au chômage a incontestablement diminué durant cette période, limitant l'attention vers les programmes de sensibilisation à l'entrepreneuriat au profit des programmes de perfectionnement. Cette situation donne un avantage aux employeurs du secteur du commerce de détail, de l'hébergement, de la restauration et de la fabrication. C'est d'ailleurs près de 65% des jeunes de 15 à 19 ans qui travaillaient dans ces trois types d'entreprises en 2001²⁴. C'est d'ailleurs exactement dans cette catégorie d'âge que le taux de chômage a diminué le plus significativement.

²³ MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, p. 30-33.

²⁴ FORUM JEUNESSE LAVAL. *Portrait des jeunes Lavallois*, Février 2007.

Laval se démarque également par le fort taux d'emploi en 2007 (65,7 %) suivie par l'Outaouais (64,7 %). Les jeunes âgés entre 15 et 19 ans contribuent fortement à cette hausse, par une augmentation de leur disponibilité sur le marché du travail. Plus susceptibles de décrocher de l'école que les autres, ces jeunes sont moins bien qualifiés pour affronter les exigences du marché du travail, mais semblent avoir profité, au cours des dernières années, d'une conjoncture économique favorable.

Il est à souligner que la proximité d'un parc technologique dynamique et la poignée des nombreuses entreprises et usines de la région maintiennent un bon accès à l'emploi, ce qui, malheureusement, rayonne peu sur le développement de la culture entrepreneuriale et freine l'entrepreneuriat de nécessité. Fort heureusement, de nombreuses occasions d'affaires sont perçues dans le milieu, tel que démontré préalablement dans cette section.

2.9 L'autonomie

L'autonomie de la région de Laval, par comparaison à celle de l'ensemble du Québec, sera quantifiée et qualifiée grâce à deux indicateurs principaux, soit la répartition de la richesse et le rapport de dépendance économique.

2.9.1 La répartition de la richesse

L'entrepreneuriat génère de la richesse et inversement, la richesse engendre plus d'entrepreneuriat. Des données²⁵ fournies par l'Institut de la Statistique du Québec indiquent que la valeur totale du patrimoine²⁶ québécois a connu une augmentation de 30,0 %²⁷, de 1999 à 2005. Mais une question demeure : qui a profité de l'augmentation de la richesse au Québec ?

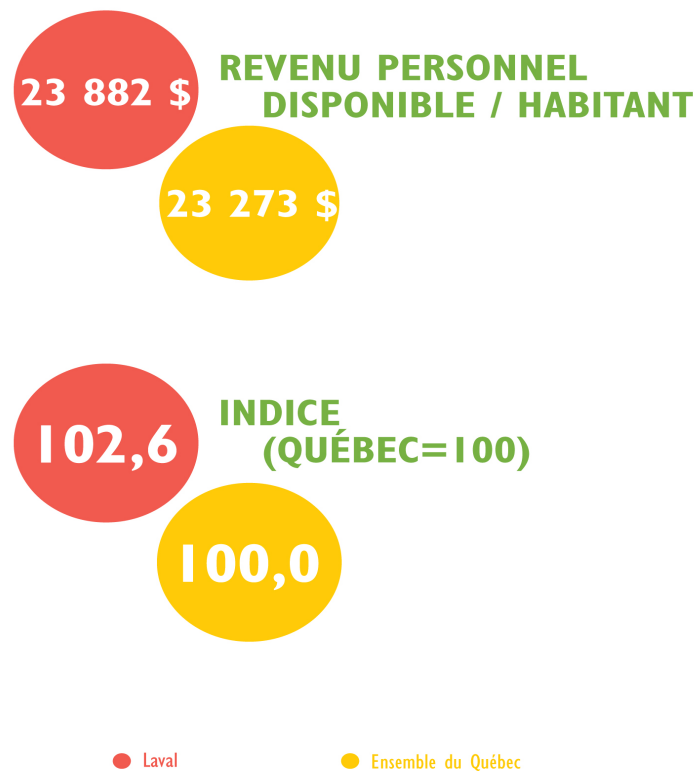
Enfin, les 40 % des unités les plus riches possèdent 91 % de la richesse totale en 2005 (contre 89 % en 1999), alors que les 40 % les plus pauvres se répartissent seulement 2 % de la valeur nette (contre 3 % en 1999). Malheureusement, l'Institut de la Statistique du Québec ne dispose pas de ces informations à l'échelle régionale; par conséquent, nous analyserons un autre type d'indicateur de la richesse : le revenu personnel. Vous trouverez, dans le graphique qui suit, le revenu personnel disponible par habitant pour Laval et pour l'ensemble du Québec.

²⁵ JEAN, Sylvie. INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Qui a profité de l'augmentation de la richesse entre 1999 et 2005 au Québec?*, Données sociodémographiques en bref, volume 13, numéro 1, octobre 2008, http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2008/Bref_Oct08.pdf

²⁶ Le patrimoine se définit comme la valeur totale des actifs (avoirs financiers, avoirs non financiers, capitaux propres dans une entreprise) moins les dettes (hypothèques, marges de crédit, emprunts, etc.).

²⁷ En dollars constants de 2005.

GRAPHIQUE 10: LE REVENU PERSONNEL DISPONIBLE À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC(2006) ²⁸



En 2006, le revenu personnel disponible par habitant à Laval s'élève à 23 882\$, situant la région au 4^e rang à l'échelle québécoise, derrière Montréal, la Montérégie et la Capitale-Nationale. Ainsi, la rétribution totale par individu est de 2,6% supérieure à celle de la moyenne provinciale.

Cette donnée est positive dans la mesure où elle augmente la probabilité que des fonds privés des particuliers soient disponibles pour le démarrage. Cependant, les données révèlent que seules Montréal et Laval connaissent, entre 1997 et 2006, une progression plus lente du revenu personnel disponible par habitant. Cela signifie que les sources de financement doivent être diversifiées pour suffire à soutenir l'entrepreneuriat local.

²⁸ MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, p. 89.

2.9.2 Le rapport de dépendance économique

Toujours dans le but d'illustrer l'autonomie de Laval, discutons de son rapport de dépendance économique (RDÉ), qui représente les paiements de transferts gouvernementaux, par tranche de 100 \$ du revenu total d'emploi, dans un environnement économique donné. Ainsi, si le RDÉ, exprimé en dollars canadiens, est plus élevé dans une région que la moyenne québécoise, la population de cette même région dépend davantage des transferts gouvernementaux que le reste du Québec.

TABLEAU 17 : LE RAPPORT DE DÉPENDANCE ÉCONOMIQUE DE LAVAL ET L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (1995, 2005)

	Laval		Ensemble du Québec	
	1995	2005	1995	2005
Rapport de dépendance économique	24,85	17,16	29,12 \$	20,14 \$
Indice	85,3	85,2	100,0	100,0

Laval affiche le 3^e plus faible taux de dépendance économique, après l'Outaouais et la Montérégie. Ainsi, le RDE de Laval (85,2) est bien en deçà de celui du Québec en 2005.

Reconnue comme la Couronne Nord de Montréal, Laval se proclame fièrement la Technopole du Grand Montréal. Sa réputation est bâtie sur une vitalité économique hors du commun et il n'est pas surprenant de noter un rapport de dépendance aussi bas.

Dans un tel contexte, il est cohérent de supporter une action comme l'entrepreneuriat où les valeurs d'autonomie et d'indépendance prévalent. Nul doute que ce trait caractéristique de Laval sert d'appui pour cultiver la culture entrepreneuriale locale. En effet, une population plus entrepreneuriale est nécessairement moins dépendante envers les grandes institutions économiques et sociales et en elle retire aussi une grande fierté.

2.10 L'ouverture

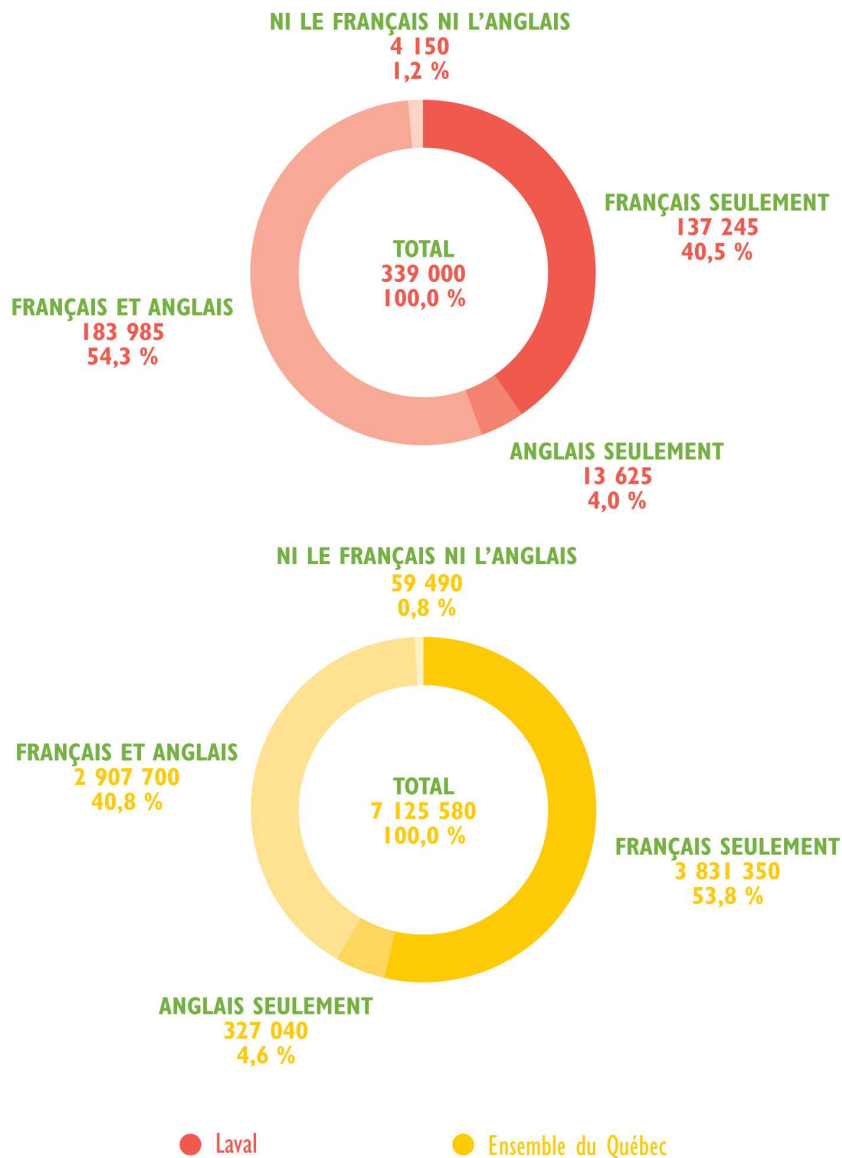
Un dernier type d'indicateurs nous permettra de clore le portrait de l'environnement des affaires et de la qualité du tissu entrepreneurial : l'ouverture. Cette variable témoigne de la perméabilité des habitants aux grands mouvements internationaux, telle la capacité de tisser un réseau avec la planète tout entière. Une région fermée et repliée sur elle-même peut difficilement se développer par l'entrepreneuriat, car il importe d'attirer et d'échanger avec l'extérieur, si ce n'est pour attirer de l'argent neuf grâce à l'exportation.

Nous aurons recours à deux types d'indicateurs pour la mesurer, soit la langue et l'internationalisation des entreprises.

2.10.1 La langue

La langue peut être mesurée par divers types d'indicateurs (langue maternelle, langue parlée, etc.) ; toutefois, le plus pertinent pour démontrer l'ouverture d'une région ou d'une province demeure la connaissance des langues officielles, permettant ainsi de mesurer si la population juge connaître suffisamment les langues dans lesquelles s'exprime la majorité de la population canadienne.

GRAPHIQUE 11 : LA POPULATION SELON LA CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES À LAVAL ET DANS L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001)²⁹



²⁹ STATISTIQUE CANADA. *Population selon la connaissance des langues officielles, régions administratives du Québec, 2001*, Recensement du Canada, 2001, Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003. Site Internet officiel http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue_que/connlangoff20.htm

La proportion de gens bilingues soit connaissant les deux langues officielles canadiennes, atteint 54,3% à Laval, ce qui représente incontestablement un avantage pour le développement de l'entrepreneuriat régional. Le bilinguisme des Lavallois les place en position avantageuse pour transiger au-delà des frontières naturelles et leur permet de se démarquer des autres régions où cette proportion franchit difficilement la barre des 40%³⁰.

À noter cependant que 1,2% de la population lavalloise ne maîtrise ni le français ni l'anglais. La proportion d'allophone est ainsi plus élevée à Laval qu'ailleurs dans les régions du Québec ce qui peut représenter un frein à l'entrepreneuriat, particulièrement pour l'obtention d'un soutien des organismes en pré-démarrage, démarrage et post-démarrage.

2.10.2 L'internationalisation des entreprises

Maintenant que l'ouverture de la population a été analysée, attardons-nous à différents indicateurs permettant de juger de l'internationalisation des entreprises; en d'autres termes, de leur ouverture au reste du monde.

TABLEAU 18: L'INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES DE LAVAL ET DE L'ENSEMBLE DU QUÉBEC (2001-2005)

	Laval		Ensemble du Québec	
	2001	2005	2001	2005
Nombre d'établissements exportateurs	398	379	9 652	10 145
Pourcentage (2001-2005) de la totalité des exportateurs québécois localisés dans la région	4,0 %			
Valeur des exportations de marchandises (\$)	996 000	1 060 000	67 623 000	68 823 000
Part moyenne de la valeur des exportations du Québec (2000-2005)	1,5 %			
% d'établissements exportateurs de moins de 200 employés	—	94,7 %	-	93,6 %
% de la valeur totale des biens exportés pour les exportateurs de moins de 200 employés	—	61,3 %	-	46,7 %
% de la valeur totale des biens exportés pour les exportateurs de 200 employés et plus	—	38,7 %	-	53,3 %

³⁰ STATISTIQUE CANADA. *Population selon la connaissance des langues officielles, régions administratives du Québec, 2001*, Recensement du Canada, 2001. Compilation et traitement : Institut de la statistique du Québec, 2003. Site Internet officiel http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/lanque_que/connlangoff20.htm

D'une part, avec 4,0 % des établissements exportateurs québécois localisés à Laval, cette région est responsable de 1,5 % de la valeur des exportations provinciales, ce qui la classe au 12^e rang de la répartition moyenne de la valeur des exportations de marchandises (2001-2005). De 2001 à 2005, alors que la valeur des exportations des régions ressources et centrales s'accroît, Montréal et Laval voient leurs exportations chuter de 7,3%.

D'autre part, un fait intéressant mérite d'être soulevé : les organisations de moins de 200 employés (micros, petites et moyennes entreprises) représentent 61,3 % des établissements réalisant des activités d'exportation dans cette région (pourcentage de loin supérieur au reste du Québec). En termes de valeur totale, elle n'apporte que 38,7% des marchandises exportées contre 53,3 % pour la moyenne québécoise.

Enfin, il va sans dire que Laval dispose des moyens pour s'ouvrir au reste du monde grâce à l'exportation de marchandises, mais aussi à la vente de services et au transfert de savoir. Cela transparait également dans la mission que s'est donnée Laval technopole, dans la culture internationale issue des parcs technologiques hautement sophistiqués et dans les pôles d'excellence en agro-alimentaire et en biotechnologies. Dans ces changements de cap que dicte la globalisation, il demeure des petites et micro-entreprises actives dans des secteurs plus traditionnels auront besoin de support pour s'internationaliser.

Finalement, il faut garder en tête qu'avec les bouleversements économiques des dernières années et la fluctuation du taux de change aux dépens des exportateurs, la situation demeure fragile et il faut envisager des périodes plus difficiles pour les PME non préparées.

Pour palier à ces difficultés additionnelles, la région de Laval bénéficie des avantages que procure la dizaine d'accords de coopération économique et culturelle avec des villes en Ontario, aux Açores, en France, en Chine et au Chili³¹.

³¹ VILLE DE LAVAL. Site Internet officiel. <http://www.ville.laval.qc.ca/>

2.12 Conclusion de la section 2

À l'instar du reste du Québec, Laval est le berceau de nombreuses PME où majoritairement (52,7%), les entreprises ont moins de 5 employés. Globalement, 95% des entreprises du territoire comptent moins de 50 employés. Le pouvoir économique et forcément l'apport de ces firmes au développement de la culture entrepreneuriale à Laval sont considérables.

Ce qui distingue favorablement Laval au niveau du portrait de l'environnement réside principalement dans l'endossement de la cause entrepreneuriale par les professeurs auprès de la clientèle des 18-34 ans. Leur discours semble avoir eu un écho positif et percutant auprès des jeunes devenus entrepreneurs puisque ces derniers affirment avoir été outillés et avoir développé leurs compétences entrepreneuriales à l'école. Les jeunes Lavallois peuvent également compter sur un appui parental favorable. De surcroît, notons que la culture entrepreneuriale en général pourra s'enrichir de la désirabilité de la carrière entrepreneuriale chez 79 % des gens, d'un statut élevé attribué aux entrepreneurs à succès et d'une réceptivité bienveillante des médias face aux succès entrepreneuriaux de la région.

Alors que la perception positive des jeunes face à l'intention d'entreprendre a marqué les résultats de l'historique entrepreneurial de la section précédente, l'esprit d'entreprise des Lavallois de tous les groupes d'âge révèle aussi un potentiel extraordinaire à exploiter. En effet, plus qu'ailleurs au Québec, la population a confiance en ses capacités à se lancer et réussir en affaires, elle perçoit des occasions d'affaires sur le territoire et identifie autour d'elle des modèles entrepreneuriaux positifs et influents. Cette ardeur est malgré cela limitée par une peur de l'échec supérieure à la moyenne nationale. Encore une fois, le nombre élevé de fermetures n'est pas étranger à ce phénomène et devrait être rapidement identifié comme une zone d'études et d'actions prioritaires d'un plan pour favoriser le développement de l'entrepreneuriat à Laval.

Le faible taux de chômage à Laval et le fort niveau d'emploi constituent également de bonnes nouvelles. Toutefois, ces faits imposent un alignement des efforts de sensibilisation à la culture entrepreneuriale auprès des jeunes à même les écoles professionnelles, des alliés de taille sur ce territoire.

Ouverte au reste du monde grâce à une population bilingue et une réputation mondiale enviable dans les secteurs de la biotechnologie et de l'agroalimentaire entre autres, Laval représente incontestablement un terrain fertile à l'entrepreneuriat et particulièrement à l'entrepreneuriat jeunesse. En matière d'ouverture, l'environnement entrepreneurial de Laval pourrait bénéficier d'une meilleure couverture au niveau des exportations ou de la mise en valeur du fait que 67% des exportations du territoire le sont grâce aux micros, petites et moyennes entreprises.

CONCLUSION

Somme toute, il ressort fortement de ce portrait de l'entrepreneuriat que Laval se démarque positivement dans l'ensemble du Québec sur divers aspects. En effet, l'analyse réalisée confirme que la région possède déjà plusieurs atouts pour devenir l'une des régions du Québec parmi les plus entrepreneuriales, notamment en ce qui concerne la culture entrepreneuriale, les valeurs qu'elle valorise et les activités entrepreneuriales globales qui s'y développent.

À Laval, les indicateurs de mesure de l'entrepreneuriat sont supérieurs à la moyenne nationale dans la grande majorité des cas (prédémarrages, démarrages). Qui plus est, cette situation devrait être préservée puisque les taux d'intention de créer une entreprise au cours des trois prochaines années y sont également plus élevés que la moyenne nationale. Une ombre pèse toutefois dans ce tableau optimiste : les taux de fermeture y sont plus élevés que dans l'ensemble du Québec pour la période 2004-2007, ce qui provoque des effets collatéraux sur le nombre d'entreprises établies depuis plus de 42 mois. En somme, il se crée davantage d'entreprises à Laval qu'en moyenne au Québec et la population manifeste définitivement un intérêt pour ce mode de vie, mais, malheureusement, il s'avère problématique de pérenniser les entreprises créées.

Vous trouverez donc, dans les lignes qui suivent, une brève description de quelques constats importants ayant ressorti dans chacune des deux sections de ce rapport, mais nous vous invitons à vous référer directement aux miniconclusions apparaissant à la fin de chacune des sections de cette étude pour en savoir davantage.

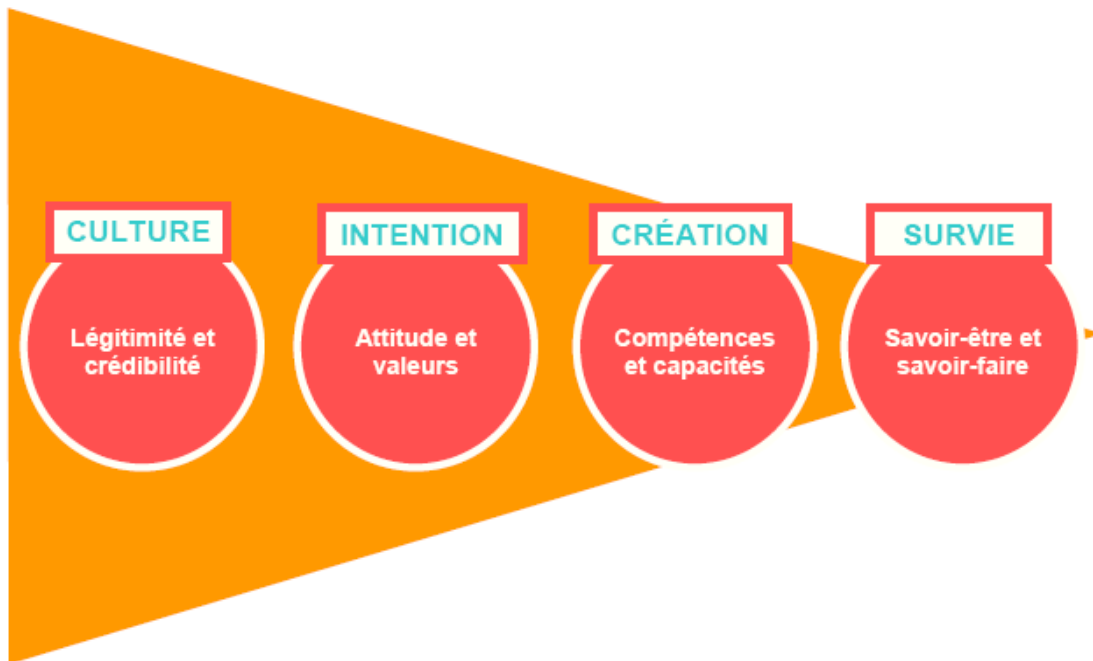
D'une part, la section 1 présentait les principaux résultats enregistrés par la région de Laval quant à divers indicateurs permettant de mesurer l'entrepreneuriat régional. Nous y découvrons que différentes clientèles sont particulièrement actives dans la volonté et l'action de créer et gérer des entreprises sur le territoire, à savoir les jeunes (moins de 35 ans) et les immigrants internationaux. Nous constatons également qu'un homme sur cinq manifeste l'intention de créer une entreprise au cours des trois prochaines années à Laval, mais que les hommes en affaires éprouvent, à la différence des femmes, beaucoup de difficultés à pérenniser leur entreprise. En effet, leurs consœurs affichent, pour leur part, une grande vigueur dans leurs activités entrepreneuriales, enregistrant à la fois une plus forte intentionnalité, davantage de prédémarrages et, surtout, un meilleur taux de survie en entrepreneuriat qu'en moyenne au Québec.

Le même type de constat doit d'ailleurs être émis au niveau des immigrants, qui entretiennent le rêve, plus qu'ailleurs au Québec, de démarrer une entreprise prochainement, mais qui sont également aux prises avec un taux plus élevé de fermeture. Les personnes en provenance d'autres régions administratives, quant à elles, possèdent plusieurs entreprises établies depuis plus de 42 mois à Laval, mais voient leurs intentions se heurter à un difficile passage à l'acte (prédémarrages et démarrages). Enfin, les entrepreneurs en devenir et actuels de Laval ont une forte propension envers certaines caractéristiques des entreprises à haut potentiel, à savoir l'utilisation de nouvelles technologies et la création de plus de 20 emplois au cours des cinq premières années de vie de l'entreprise. Cependant, nous y recensons, dans une plus grande proportion, la concurrence qu'ailleurs au Québec, ce qui entre en ligne de compte dans le haut taux de fermeture enregistré à Laval.

La seconde section avait pour objectif de quantifier la culture entrepreneuriale et l'environnement des affaires susceptibles d'influencer l'entrepreneuriat local dans les années à venir. Nous retenons notamment que la culture entrepreneuriale s'enracine dans la région, particulièrement au niveau de la présence et de la diffusion de modèles d'entrepreneurs à succès, de la valorisation du métier d'entrepreneur, de la croyance en ses propres capacités à se lancer en affaires et en la perception d'occasions d'affaires dans le milieu immédiat. Nous constatons également la forte représentativité (environ 95 % des entreprises régionales) des entreprises de moins de 50 employés, ce qui évidemment est très bon pour l'émulation, la démythification du patron entrepreneur, la valorisation du métier, etc. Enfin, le tissu entrepreneurial s'imprègne également d'une grande autonomie et ouverture au reste du monde, entre autres grâce à un faible taux de chômage, à un fort taux d'emploi, à des salaires élevés et à une population bilingue.

Il serait très intéressant de refaire cette analyse dans quelques années à Laval afin de voir si on a su renverser la vapeur relativement à notre principale faiblesse (haut taux de fermeture dans la majorité des clientèles) et capitaliser sur nos points forts (culture, haut taux d'intentions d'entreprendre, succès de l'entrepreneuriat féminin, etc.).

Le schéma ci-dessous illustre l'ensemble de la « chaîne alimentaire de l'entrepreneuriat » et les relations causales existantes d'une étape à l'autre.



Ce schéma en revient à affirmer qu'avant même de créer des entreprises (création) et qu'elles soient pérennes (survie), le milieu (culture) doit tout d'abord s'efforcer de stimuler l'intention d'entreprendre (intention) en légitimant le métier d'entrepreneur et en faisant de nos gens d'affaires des personnes crédibles et respectées. Dans un environnement qui promeut l'entrepreneur, la population entrevoit davantage la possibilité d'entreprendre pour bien gagner sa vie. À l'inverse, des fermetures (survie) d'entreprises peuvent, dans une région, à leur tour influencer le processus en contaminant négativement la culture, et faisant ainsi diminuer les intentions entrepreneuriales et les créations d'entreprises. Bref, la culture entrepreneuriale et l'entrepreneuriat sont une roue qui tourne, s'influençant mutuellement pour le pire et pour le meilleur. Ce fait est d'autant plus important à Laval, où nous trouvons de nombreuses fermetures qui peuvent à leur tour avoir un impact négatif sur les intentions d'entreprendre, actuellement très nombreuses au sein de la population.

Limites de l'analyse

En ce qui concerne les limites inhérentes à la présente analyse, rappelons, tout d'abord, que nous avons utilisé des données secondaires, principalement dans la section 2. Il est évident qu'un sondage et une étude plus approfondie du portrait de la population et du bassin des entreprises pourraient bonifier cette analyse. Nous croyons toutefois avoir saisi les grandes tendances de l'entrepreneuriat dans la région, notamment au niveau des grands groupes de clients. Certes, il ne s'agit pas d'une analyse sectorielle et nous convenons qu'il s'agit là d'une limite à l'étude. Ainsi, nous avons répondu à la question : « qui sont nos entrepreneurs? », mais sans répondre à la question : « quel type d'entreprises créent-ils? »

BIBLIOGRAPHIE

FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. *Indice entrepreneurial québécois*, Site Internet officiel, http://www.entrepreneurship.qc.ca/fr/vigie-recherche/indice_entrepreneurial_quebecois.asp

FONDATION DE L'ENTREPRENEURSHIP. CVRCE. <http://cvrce.entrepreneurship.qc.ca/>

FORUM JEUNESSE LAVAL. *Portrait des jeunes Lavallois*, Février 2007.

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2004-2005.

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2005-2006.

GLOBAL ENTREPRENEURSHIP RESEARCH ASSOCIATION (GERA). *Global Entrepreneurship Monitor (GEM) Canada*, Bases de données des sondages GEM, 2006-2007.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Taux d'activité, par région administrative de recensement et ensemble du Québec, 1997-2007*, 22 janvier 2008, Site Internet officiel, http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/march_travl/remnr/parnt_etudn_march_travl/pop_active/stat_reg/taux_act_reg.htm

JEAN, Sylvie. INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. *Qui a profité de l'augmentation de la richesse entre 1999 et 2005 au Québec?*, Données sociodémographiques en bref, volume 13, numéro 1, octobre 2008, http://www.stat.gouv.qc.ca/publications/conditions/pdf2008/Bref_Oct08.pdf

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION, DE L'EXPORTATION. Site Internet officiel. <http://www.mdeie.gouv.qc.ca/>

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DE L'INNOVATION ET DE L'EXPORTATION. *Portrait socioéconomique des régions administratives du Québec : L'ÉconoMètre*, Québec, Édition 2008, 91 p.

RIVERIN, Nathaly. *Mesurer l'entrepreneuriat dans les territoires MRC du Québec*, Chaire d'entrepreneuriat Rogers-J.-A. Bombardier, HEC Montréal, Cahier de recherche no.2004-03, 35 p.

RIVERIN, Nathaly. *Comment évaluer la culture entrepreneuriale dans une communauté?*, Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale (CVRCE), Fondation de l'entrepreneurship, Montréal, vendredi 25 août 2006.

RIVERIN, Nathaly., *Le portrait global de l'entrepreneuriat au Québec et chez les jeunes en 2005*, Fondation de l'entrepreneurship 2005, p.25.

SECRÉTARIAT À LA JEUNESSE. DÉFI DE L'ENTREPRENEURIAT JEUNESSE. *Les valeurs entrepreneuriales*, Site Internet officiel. <http://www.defi.gouv.qc.ca/valeurs/index.htm>

STATISTIQUE CANADA. *Population selon la connaissance des langues officielles, régions administratives du Québec, 2001*, Recensement du Canada, 2001, Compilation et traitement: Institut de la statistique du Québec, 2003,

VILLE DE LAVAL. Site Internet officiel. <http://www.ville.laval.qc.ca/>